

Spring issue 2025

SPEND IN US



Gracia

www.spend-in.com 12€
0.01€ 42\$
9 771626 815303 1 £34

G/2025





Découvrir Cap Cana

Profitez de plages spectaculaires et perfectionnez votre swing au golf de Punta Espada, N°1 des Caraïbes et du Mexique. Partez naviguer depuis la marina pour vivre une expérience de pêche inoubliable. Plongez dans l'aventure unique du Scape Park. Évadez-vous à cheval au centre équestre Los Establos. Délectez-vous d'une gastronomie savoureuse dans plus de 50 restaurants, et laissez-vous porter par l'accueil chaleureux de l'Eden Roc Cap Cana, du Secrets Cap Cana, du Sanctuary Cap Cana, du TRS Cap Cana Hotel, du Margaritaville Island Reserve Cap Cana, du Hyatt Ziva, du Hyatt Zilara et du Sports Illustrated Resort, et bientôt, du St. Regis Cap Cana Resort & Residences.



CAP CANA

Ciudad Destino

1+809-CAP CANA | WWW.CAPCANA.COM |    



BÂTIR DES SOUVENIRS

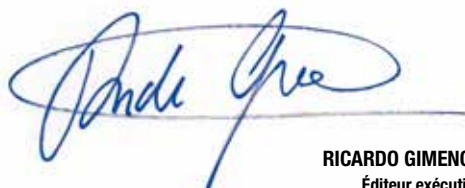
Bâtir de beaux souvenirs, voilà la véritable richesse qui nous restera finalement. Tout le reste est très bien, mais les choses matérielles s'achètent et se vendent tandis que les souvenirs ne s'improvisent pas, ne se marchandent pas. Voilà pourquoi il est si important de les construire, et cela demande du temps, de l'amour si nous voulons qu'ils soient authentiques. J'ai le plaisir d'ouvrir mon premier éditorial en vous invitant à profiter de votre vie, à continuer de vous éblouir de toutes ces choses que notre époque nous offre, et elles sont innombrables. Sourire et songer que chaque matin peut devenir le début du plus beau jour de notre vie est le meilleur antidote au pessimisme, au conformisme, à la routine et à l'ennui de ceux qui nous refusent le droit d'être heureux. Les gens qui apprécient les petits riens et qui sont capables de se forger des souvenirs de bonheur sont les plus heureux.

La vie doit être une « banque de souvenirs ». Un trésor à mille facettes, aux formes infinies, que nous pouvons faire ressurgir quand nous nous sentons tristes ou quand la mélancolie se dessine à travers la vitre qui signe le passage du temps. Quel bonheur de pouvoir voyager dans le temps pour retrouver ces moments ! Il n'y a rien de plus enrichissant qu'un beau souvenir, surtout s'il remonte à notre enfance, sans doute la meilleure éducation, comme le dit Joaquín Sabina dans sa prose poétique : « être un bon souvenir dans la vie de quelqu'un est une manière de rester pour toujours ».

Un peu de mémoire : 2005, deux années après la naissance de SPEND-IN, Steve Jobs prononce le discours de l'inauguration de l'Université de Stanford qui s'enseigne aujourd'hui dans toutes les grandes écoles du monde. Vingt ans ont passé et je me souviens encore parfaitement de certains mots de son discours, et notamment ceux-ci : « Nous ne pouvons réunir les points de notre vie en regardant en avant ; nous ne pouvons les relier qu'en regardant derrière nous. Alors vous devez avoir confiance en ce que ces points pourront d'une manière ou d'une autre être reliés dans votre avenir. Vous devez croire en quelque chose : vos tripes, le destin, la vie, le karma, peu importe. Cette vision ne m'a jamais déçu et a fait toute la différence dans ma vie. »

Aujourd'hui, pour moi, ce discours signifie beaucoup, mais il me rappelle aussi qu'il y a trente ans j'ai visité la République dominicaine pendant mon voyage de fin d'études et je suis rentré chez moi en songeant qu'un jour ou l'autre j'y retournerai. Les chemins du destin sont une aventure encore à écrire, vingt-deux ans après la naissance de notre publication ce grand pays qu'elle est devenue colore d'optimisme nos pages, avec des personnes et des histoires qui fortifient la famille SPEND-IN. Une nouvelle étape, la plus universelle de notre parcours éditorial, que nous partageons, comme toujours avec vous tous, notre famille chérie.

Le meilleur est toujours devant nous !



RICARDO GIMENO
Éditeur exécutif



Editeur: GLOBAL LUXURY COMMUNICATIONS.

Directeur : Ignacio López. **Éditeur exécutif :** Ricardo Gimeno. **Directrice adjointe :** Alicia Gil. **Rédaction :** Karla Alcántara, Gabriel Álvarez, Antonio Álvarez-Cienfuegos, M. Aragüés, Lorenza Aranda, Julie Arquero, Mario Azagra, Jean-Baptiste Fouyer, Olivier Barat, Louise Bia, Pierre Cassini, João Castelo, Zoila Checa, Nicolás Balaguer, Kathleen Bendelack, Martín del Castillo, María Ignacia Culell, François-Xavier Duplá, Henri Eskenazi, Ignacio Estarán, Oliva Fleuret, Francisco G. Ávila, Glenys González, María González, A. Guillén, Caroline Guiol, Mamen Hazañas, Paz Hazañas, Carlota Lainez, Carlos López, Seishi Macdonald, Enrique Marco, Zee Marie, Alicia Navarro, Juliana Nogueira Santos, Laurence Ostolaza, Yareli Parra, Marcos Pereda, Filipa Pereira, Amparo Peña, Isabel Pilar de Figueiredo, Paul Pilcher, Hugo Pinha, Andrés Puch, Charo Ramos, Ricardo Rodera, Martina Rossi, Daniela Schwanke, Joan Sebastian, Alicia Senabre, Anthony Seynees, Mafalda Simões Monteiro, Patricia Simón, Susana Sousa Ribeiro, Maikel Tapia, Ángela Valero de Palma, Kino Verdú y Michael Wall. **Directeur artistique, de la mise en page et de la conception :** Alberto Ladrón. **Mise en page et de la conception:** David Gaya. **Traduction supervisée par** Rachael West. **Photographie :** Roberto Arnaiz, Erika Barahona, María Calafat, Jaume Capellá, Sofia Cases, Tomeu Coll, Igor Díez, Daniel Duart, Adolfo Enríquez, Sergio Ferreira, Frameyou (Pedro Corrêa da Silva, Manuel Antunes e Filipe Faleiro Cruz), Román García Aguilera, Tony García, Rodrigo Gimeno, Alba Giné, Marta Goro, María Guerra, Jaime Machado, Mela, Pedro Melo, Carlitos Miranda, Anna Moshi, Andrea Nájera, María Natali, Pär Olssen, Fernanda Padilla, Anna Panic, Mayte Piera, Juan Quesada, Cristina Sarmentero, Alfonso Suárez, Javier Tomás, Cristina Tovar, Catherine Uribechevarria Massion, Adrián Vázquez, Jaime Verd y Mark Zlick.

GLOBAL LUXURY COMMUNICATIONS S.L. n'approuve pas nécessairement le contenu des articles ou les opinions de ses collaborateurs.
Toute reproduction totale ou partielle est interdite sans l'autorisation expresse de l'éditeur. D.L.M.-38.073-2003 // ISSN 1696-8158.

SPEND IN

SPRING ISSUE



Pág. 56. Hydra. À taille humaine



Page. 54. Beatriz González-Cristóbal



Page. 34.
Samarcande II
by Hermès



Page. 106. Emmanuel & Fèlicia



Page. 30. Senhora da Rosa



Page. 84. La caricature. Luis Grañena



Page. 82.
Vermut rojo
Retiro by
Costiña

- 034.... SAMARCANDE II BY HERMÈS. *Advice*
- 036.... CHÂTEAU SAINTE MARGUERITE. *Gourmet*
- 038.... LEANDRO MONTES. *Fun*
- 046.... ANIMA. *Gourmet*
- 048.... CONSERVES ITALIENNES BY ATTIANESE. *Advice*
- 050.... LÉON DE LYON. *Gourmet*
- 052.... MIREMONT. *Gourmet*
- 054.... BEATRIZ GONZÁLEZ-CRISTÓBAL. *Essential*
- 056.... HYDRA. À TAILLE HUMAINE. *Essential*
- 064.... HAPPY DIAMONDS ICONS BY CHOPARD. *Advice*
- 066.... INDISPENSABLE CIUDAD DE MÉXICO. *Fun*
- 068.... LUCÍA CASTEL CANTALAPIEDRA. *Essential*
- 072.... RIVIERA 10787 BY BAUME & MERCIER. *Advice*
- 074.... CHAQUE CHOSE VIENT EN SON TEMPS...
ET LE MEILLEUR RESTE A VENIR. *Essential*
- 078.... ISABELLE RIBOT. *Art & Culture*
- 082.... VERMUT ROJO RETIRO BY COSTIÑA. *Advice*
- 084.... LA CARICATURE. LUIS GRAÑENA. *Art & Culture*
- 088.... CUBITUS. *Know-How*
- 090.... MAÎTRES TAPISSIERS ET CONSERVATEURS. *Know-How*
- 096.... LYDIA GARCÍA. *Style*
- 100.... MINNESSAK. *Style*
- 102.... STYLE IN PROGRESS. *Style*
- 104.... WOKA LAMPS. *Decodesign*
- 106.... EMMANUEL & FÉLICIA. *Decodesign*
- 110.... ALISSA SUTTON. *Decodesign*



JACOB COHËN

Jordi Melendo e Iván Parra

By JEAN - BAPTISTE FOUYER

Dans le monde du vin, il y a des rencontres qui résonnent comme une évidence. Celle de Jordi et Ivan est de celles-ci. Deux passionnés, deux chemins différents, une même destination : la Champagne. Si leurs origines les opposent – l'un est Catalan, l'autre Mexicain –, ils partagent une admiration sans bornes pour cette région et son précieux nectar.

Jordi a toujours eu un esprit libre. Peu enclin aux études, il se forme d'abord à la menuiserie, dans l'atelier familial de Barcelone. Mais un jour, le vin croise sa route. Une révélation. Il apprend en autodidacte, se forge une culture encyclopédique et, à 25 ans, découvre la Champagne grâce à un professeur de l'OIV. Ce voyage change sa vie : il ne quittera plus cette terre où tout n'est que finesse et élégance.

Pour Ivan, le destin a pris un détour plus inattendu. Architecte dans l'âme, il quitte son Mexique natal par amour et pose ses valises à Reims. Là, une seconde passion éclot : le champagne. Il se spécialise en commerce international des vins et spiritueux, travaille avec les plus grandes maisons et affine son palais jusqu'à rejoindre le comité de dégustation de la Guía Melendo del Champagne.

C'est Instagram qui les a réunis. À son arrivée en Champagne, Jordi tombe sur le profil d'un Mexicain plongé dans l'univers des bulles. Curieux, il lui propose une rencontre. Quelques dégustations plus tard, leur amitié est scellée. « Nous parlons la même langue et partageons une vision commune du vin », raconte Jordi. Une alchimie entre expérience et dynamisme, où chacun apprend de l'autre.

Leur attachement à la Champagne dépasse la simple passion œnologique. Pour Jordi, cette région est un modèle de résilience. « Elle a tout traversé : révolutions, guerres, crises... et elle s'est toujours relevée, comme les bulles dans un verre. » Ivan, lui, y voit un art de vivre, fait de transmission et de moments de partage. Car le champagne n'est pas qu'un vin : c'est une émotion, une célébration, une histoire en perpétuelle écriture.

C'est dans cet esprit qu'est né le Salon Melendo du Champagne en 2023. Un projet



porté par Jordi et une équipe de passionnés, pensé comme une vitrine d'exception pour les maisons, vigneron et coopératives. Un événement unique en Espagne, qui s'est rapidement imposé comme un rendez-vous incontournable pour les professionnels du vin et de la gastronomie. Au-delà des grandes tables et des flûtes qui tintent, Jordi et Ivan rappellent une chose essentielle : le champagne est un vin qui se vit. « Jamais je ne boirai une

coupe de champagne virtuellement », affirme Jordi avec un sourire. Car plus que le prestige, plus que l'étiquette, ce qui compte vraiment, c'est l'instant. Celui où l'on se retrouve, où l'on trinque, où l'on célèbre la beauté du présent.

Jordi et Ivan, unis par leur passion du champagne, célèbrent non seulement son effervescence, mais aussi les histoires, les savoir-faire et l'art du partage qui en font un vin unique.



dinh van

P A R I S

Colección Menottes dinh van

Mirian Badaró

By SUSANA SOUSA RIBEIRO
Photo GONZALO OTEGUI

Originaire de São Paulo, cette ancienne avocate passionnée d'art a fondé la GALERIE SORGIN à Saint-Sébastien. Après des années de présence sur le marché international, Mirian Badaró créé un espace où le design et la rigueur curatoriale transforment les états d'esprit.

Mirian Badaró a étudié le droit à l'université de Mackenzie et fait partie de la cinquième génération d'une famille d'avocats. Mais après cinq ans d'exercice du droit pénal, elle comprend que l'art est sa véritable passion et décide de se reconverter : elle étudie l'histoire de l'art à l'université de Taubaté, suit des cours de commerce de l'art à São Paulo puis approfondit ses connaissances à l'institut Sotheby's de Londres. En 2009, elle ouvre sa première galerie au Brésil et consolide sa présence sur le marché de l'art et du design. Elle collabore à cette époque avec l'artiste Hugo França et la galerie Mercado Moderno à Rio de Janeiro, élargissant son expérience internationale pendant plus de huit ans.

En 2016, elle s'installe à Saint-Sébastien quand son mari décide de retourner dans la province du Guipuscoa, après avoir vécu dix ans au Brésil. L'adaptation est immédiate. « Nous avons choisi la ville pour tout ce qu'elle a à offrir et je me suis adaptée naturellement. Comment ne pas tomber amoureux de Donostia ? »

Forte de son expérience, Mirian Badaró ouvre la galerie Sorgin en 2024. Un lieu qui se distingue par les valeurs de sa curatrice : « La cohabitation avec l'art et le design de qualité a le pouvoir de changer notre état d'esprit. C'est ce que je veux insuffler. » Installée dans une propriété historique typique de l'architecture vernaculaire basque, la galerie Sorgin propose une sélection exclusive de meubles brésiliens modernes, ainsi que des œuvres spéciales de représentants du design et de l'art contemporain. À l'instar des grands maîtres modernistes, ces créateurs valorisent les matériaux organiques et l'artisanat exigeant, s'alliant dans une délicieuse combinaison de tradition et d'innovation. Joyau caché lové dans un paysage local époustoufflant, la galerie Sorgin est rapidement devenue une destination incontournable pour les amateurs de design et les passionnés d'art.



Mirian Badaró souligne l'authenticité et l'intemporalité du design brésilien : « Il y a en lui une audace innée, typique des Brésiliens, qui, précisément parce qu'elle est spontanée, reste authentique et élégante au fil du temps. » Des caractéristiques qui confèrent de la personnalité aux œuvres tout en leur permettant de se fondre avec d'autres styles, sans jamais perdre de leur pertinence. « Le design brésilien s'intègre parfaitement à d'autres styles, mais il ne passe pas inaperçu... ». Depuis son enfance, l'art est présent dans la vie de Mirian Badaró.

« Des boîtes en marqueterie (que j'ai toujours en ma possession) aux œuvres d'art sacré, tout nous était montré, à moi et à mes frères et sœurs, comme un véritable trésor. » Elle se souvient avec émotion des visites d'ateliers d'artistes et d'artisans aux côtés de son père et d'un mur de sa maison d'enfance au Brésil, orné d'une cinquantaine d'œuvres. Pour cette passionnée d'art, l'essentiel dans la vie est de « travailler avec dévouement et aider ceux qui sont dans le besoin ». Des valeurs héritées de ses parents qu'elle a ancrées en elle.

TRIBÙ



FLAGSHIP SHOWROOMS

Belgium - Oude Heidestraat 72, Bilzen

Italy - Via Felice Cavallotti 13, Milano

US - 8935 Beverly Boulevard, Los Angeles

ELIO modular sofa & DUNES low tables
by Yabu Pushelberg

[TRIBU.COM](https://www.tribu.com)

BONDLAIR



BONDLAIR CONCEPT STORE

Situé à Foz do Douro, Bondlair est un concept store où le luxe devient une expérience complète, combinant mode masculine, accessoires exclusifs, confection personnalisée et offres gastronomiques signées par le chef Rui Paula.

By SUSANA SOUSA RIBEIRO

L'univers de l'espionnage et de la sophistication intemporelles a une nouvelle adresse à Porto. Le nom Bondlair est une fusion de « Bond » et « Lair », évoquant à la fois le mode de vie de l'agent secret britannique 007 et les repaires de ses adversaires. Ce concept a été imaginé par Paulo Teixeira, qui considère James Bond comme l'une de ses plus grandes influences. Dès leur entrée, les clients sont plongés dans un univers inspiré de l'agent secret, où chaque détail décoratif – du mobilier aux photographies thématiques – rappelle son monde fascinant. Bien plus qu'une simple boutique de mode, Bondlair a été imaginée comme une expérience immersive.





Bondlair incarne la fusion entre mystère cinématographique et beauté architecturale, offrant à chacun la possibilité de s'habiller et de vivre avec l'audace de 007



L'espace propose une boutique de luxe où se mêlent vêtements et accessoires, un service exclusif de confection Made to Measure, un food court et un Cocktail Club Bar qui prend vie à la nuit tombée. Divisé en plusieurs espaces, Bondlair réserve à ses visiteurs une découverte à chaque instant. Dès l'entrée, un comptoir à emporter propose des glaces artisanales, des pastéis de nata, des boissons et une sélection de plats parfaits pour ceux de passage dans la région de Foz. Les vendredis et samedis, Bondlair propose des dîners exclusifs avant de se métamorphoser, dès 23h30, en Cocktail Club Bar. L'éclairage tamisé et la musique

amplifiée créent alors une atmosphère raffinée et intimiste, idéale pour une soirée sophistiquée. La boutique Bondlair présente une sélection soigneusement choisie de prêt-à-porter masculin : blazers, chemises, polos, chaussures, ainsi qu'une gamme d'accessoires tels que montres, casques et parfums. L'espace offre également BONDROP, un service exclusif de personal shopping, où des pièces sélectionnées selon le style du client sont directement livrées à son domicile ou à son bureau. Idéalement situé sur la Rua do Passeio Alegre, Bondlair offre une vue imprenable sur l'Atlantique et le fleuve Douro.



Raquel Sureda Camps

By ANTHONY SEYNNES
Photo VICTORIA ROBLIN

Silver Revolution by Raquel, 1er livre de sac à main signé A3, Haute Édition & 1er opus de Raquelita gagnante du Golden Bachelor sur M6. Raquel fait des ravages. Elle a troqué son ensemble d'hôtesse de l'air chez Air France contre des tenues fashion et sème un vent de paillettes argentées décoiffant.



Raquel, muse en rébellion, bouscule les idées reçues sur l'âge et prouve par son élan que tout est possible. Elle lance la révolution rouge carmin comme un cœur débordant de vie avec sa touche glamour qui s'accorde avec la ligne éditoriale d'A3 dans sa collection glam&gloss.

Le 23 janvier 2024, Raquel, influenceuse réellement inspirante, rencontre Maël à Paris. Germe alors l'idée de co-crée ce petit bijou en toute sororité dans la maison genevoise A3. Dans un monde saturé de virtuel, de course à la montre et d'idéalisation de la femme à la beauté indéfectible et au corps inaltérable, Raquel propose une réflexion sur l'âge, de démystifier le temps qui passe. Elle invite tout un chacun à « prendre des risques, rêver grand, passionnément, hors-temps. » La Silver Model, révolutionne la France avec ses tenues fashion aussi originales que surprenantes, son déhanché, son style, son accent ibérique et son sens de la formule. Cet opus, à la façon d'un magazine de mode, fait un tour d'horizon pour observer comment sont perçues les femmes over 50 dans les milieux de la mode, du cinéma, du travail, dans le couple et l'intimité. « Silver » ne fait pas qu'allusion aux cheveux gris, c'est un modus vivendi, un clin d'oeil aux jeunes pour qu'ils voient la vieillesse autrement.

Ce manuel Feel Good, le meilleur accessoire pour booster le moral les jours de grisaille intérieure et que l'on peut ouvrir à n'importe quelle page, quel que soit l'âge, lire et relire à volonté, a pour mission de réveiller la déesse qui sommeille en vous. La potion magique de Raquel : une bonne dose d'humour et de glamour, une pincée d'audace saupoudrée d'un chouïa de folie. « Qui a décrété que nous avons une date de péremption ? » À méditer. Et si prendre de l'âge devenait le meilleur chapitre de votre vie ?

my home is ME

MERIDIANI

Vincent, Design Andrea Parisio





Hotel Brindos Lac & Château

By JEAN-BAPTISTE FOUYER

Brindos, Lac & Château**** est bien plus qu'un hôtel. Niché à Anglet, à quelques kilomètres de Biarritz, ce lieu chargé d'histoire mêle authenticité basque et luxe discret. Avec ses chambres élégantes, ses lodges flottants sur le lac et sa gastronomie généreuse, il promet une expérience unique entre détente et raffinement.



Installé dans un écrin de verdure face à l'un des plus grands lacs privés de France, Brindos, Lac & Château**** est une adresse d'exception où luxe et simplicité cohabitent en parfaite harmonie.

Cette maison emblématique, récemment restaurée avec soin, plonge ses visiteurs dans une atmosphère chaleureuse et intemporelle. Chaque détail a été pensé pour offrir une véritable immersion dans l'art de vivre basque, tout en respectant l'âme de cette propriété historique autrefois dédiée aux grandes fêtes mondaines des années 30.

Les 29 chambres et suites, entièrement redécorées, mêlent le charme du mobilier d'époque à des touches contemporaines élégantes. Côté matériaux, le bois, les textiles nobles et des pièces conçues par des créateurs français donnent une vraie personnalité à chaque espace. Mais l'atout majeur de Brindos réside dans ses 10 lodges flottants, posés directement sur les eaux paisibles du lac. Accessibles uniquement en barque électrique, ces cocons exclusifs offrent une expérience hors du commun, idéale pour







Brindos, Lac & Château, c'est une invitation à déconnecter, savourer l'instant et redécouvrir le Pays Basque autrement

les amateurs de nature et d'intimité.

Le plaisir des sens se poursuit à table. Le restaurant panoramique, avec sa vue imprenable sur le lac, propose une cuisine généreuse et engagée, mettant en valeur les produits locaux français et espagnols. Jambon ibérique coupé au couteau, pâtés en croûte et desserts gourmands tels que le fameux gâteau basque ou le Paris-Bayonne revisitent les saveurs traditionnelles avec une touche contemporaine.

Les amateurs de douceurs ne manqueront pas la chocolaterie, fruit d'une collaboration exclusive avec Cazenave, maison emblématique de Bayonne. Chocolat chaud mousseux, biscuits artisanaux et brunchs gourmands sont à déguster sans modération tout au long de l'année.

Le bien-être est également à l'honneur avec un spa conçu comme un sanctuaire apaisant. Cabines de soin flottantes, hammam et piscines privées invitent à une détente absolue. Des activités comme le yoga au bord du lac, des promenades sportives ou encore des cours de danse complètent cette offre ressourçante.

Enfin, fidèle à son engagement écoresponsable, l'hôtel veille à minimiser son

empreinte écologique : éclairage LED, gestion raisonnée de l'eau, recyclage des déchets et stations de recharge électrique témoignent de cette volonté durable.

Brindos, Lac & Château, c'est bien plus qu'une simple escapade. C'est une véritable expérience sensorielle où chaque instant célèbre le patrimoine, la nature et le raffinement.



MINI SAC PUZZLE SQUID

by
LOEWE



Le Mini sac Puzzle Squid de Loewe est une version plus petite et compacte du modèle Puzzle, un des sacs les plus emblématiques de la maison espagnole, avec ses panneaux qui s'imbriquent pour créer une forme tridimensionnelle. Le nom Squid fait référence à une édition spéciale ou à un design particulier. Il peut être associé à des couleurs audacieuses et des matériaux exclusifs, donnant au sac un côté un peu plus artistique ou un clin d'œil à un motif ou un thème inspiré de la mer ou d'autres éléments créatifs. Cela pourrait se traduire par une teinte

vibrante ou des matériaux uniques comme un cuir texturé ou un motif particulier, rendant chaque version un peu différente. Le Mini Puzzle Squid est fabriqué dans des cuirs haute qualité, comme le veau napa. Le sac peut être décliné dans plusieurs couleurs, allant de tons neutres à des teintes plus vibrantes. Son design innovant et sa taille réduite en font un excellent choix, que ce soit pour une touche de luxe au quotidien ou pour des sorties spéciales. Une pièce incontournable pour les amateurs de mode qui apprécient l'artisanat haut de gamme.

By ANTHONY SEYNNES



STEP INTO THE FUTURE WITH A TIMELESS STYLE



Montecore

BEYOND TIME



DOMAINE DE CANAILLE

By ANTHONY SEYNNES

Le Domaine de Canaille est une villa de luxe située à Cassis, sur la splendide Côte d'Azur, où raffinement, nature et panoramas à couper le souffle se conjuguent pour offrir une expérience unique. Bien plus qu'un mas provençal, ce domaine est un véritable havre de paix et de confort, idéal pour une location en famille ou entre amis, un séminaire d'entreprise ou un mariage intime. On vous fait découvrir ce lieu d'exception niché au cœur des paysages emblématiques de la Méditerranée.



Cette propriété bénéficie d'un emplacement exceptionnel, dominant la mer Méditerranée et les falaises environnantes. Offrant une vue panoramique sur le Cap Canaille, la seconde plus haute falaise maritime d'Europe, cette propriété majestueuse plonge ses visiteurs dans un cadre idyllique où la nature s'exprime dans toute sa splendeur. Outre la beauté saisissante du paysage, le domaine séduit par son calme et son intimité, refuge parfait pour se ressourcer loin de l'agitation.

La villa incarne le luxe à l'état pur. Conçue dans un style à la fois moderne et élégant, elle allie harmonieusement charme méditerranéen et équipements contemporains. De vastes espaces de vie lumineux, des matériaux d'exception et une décoration raffinée créent une ambiance chaleureuse et sophistiquée.

Que ce soit pour des vacances en famille ou

entre amis ou pour un événement à fêter, le Domaine de Canaille offre tout le confort nécessaire pour un séjour inoubliable. La maison dispose de 12 chambres spacieuses dont une somptueuse suite, de plusieurs salons très lumineux grâce à d'immenses baies vitrées offrant une vue imprenable sur la mer, ainsi que d'une cuisine entièrement équipée. Chaque détail a été soigneusement conçu pour offrir un bien-être optimal aux invités, tout en mettant en valeur l'authenticité méditerranéenne.

Les extérieurs sont tout aussi remarquables. Jardins soigneusement entretenus, terrasses panoramiques et une somptueuse piscine chauffée qui semble se fondre avec la mer... Tout est conçu pour inviter à profiter des longues journées ensoleillées de la Côte d'Azur.

L'espace extérieur est également parfait pour organiser des réceptions ou des dîners en plein air. Laissez-vous charmer par l'atmosphère se-

Un emplacement unique, une vue imprenable et une décoration très raffinée pour un séjour d'exception







reine et exclusive de ce lieu unique, où le chant des cigales et l'eau cristalline de la piscine, protégée par l'ombre d'un majestueux pin, créent une ambiance de pure tranquillité.

Le Domaine de Canaille est bien plus qu'une villa de luxe : c'est un lieu d'exception parfait pour des événements privés et exclusifs, tels que des mariages, anniversaires, séminaires ou soirées d'entreprise. Son cadre majestueux, associé à des équipements de haut standing, en fait l'endroit idéal pour vivre des moments inoubliables et impressionner ses invités.

Pour ceux en quête de bien-être, la villa dispose de plusieurs installations dédiées à la relaxation : un jacuzzi, une salle de fitness, ainsi que des espaces spécialement conçus pour la méditation et les soins. Rien n'a été laissé au hasard pour offrir une expérience de détente absolue.

La villa bénéficie d'une localisation privilégiée à Cassis, un charmant village de pêcheurs aux airs de carte postale, réputé pour ses calanques spectaculaires et ses ruelles charmantes où se mêlent tradition et authenticité. En plus de l'attrait naturel du lieu, les visiteurs peuvent savourer la gastronomie locale, flâner dans le marché provençal et s'adonner aux activités nautiques. Le port de Cassis, tout proche, offre une atmosphère

typique avec ses façades colorées et ses charmants cafés et restaurants. Les amateurs de randonnée seront comblés par les nombreux sentiers du Parc National des Calanques, offrant des panoramas époustouflants sur la mer turquoise. Les activités en plein air sont multiples : exploration des environs en bateau, kayak, paddle ou visite de vignobles avec dégustation de vins locaux...



Pour des vacances en famille ou entre amis, un séminaire ou une célébration, le Domaine de Canaille est le lieu parfait





CAMINITO DEL REY

un chemin suspendu entre ciel et terre

Text and photo HENRI ESKENAZI

Accroché aux parois vertigineuses du défilé des Gaitanes dans le parc naturel de Los Ardales, en Andalousie, le Caminito del Rey ou « Petit Chemin du Roi » est un parcours suspendu, un sentier mythique autrefois considéré comme l'un des plus dangereux au monde, qui attire aujourd'hui les amoureux de paysages spectaculaires.

Situé près de la ville d'El Chorro, à environ une heure de Malaga, ce chemin offre une expérience inoubliable entre falaises abruptes, gorges profondes et vues imprenables.

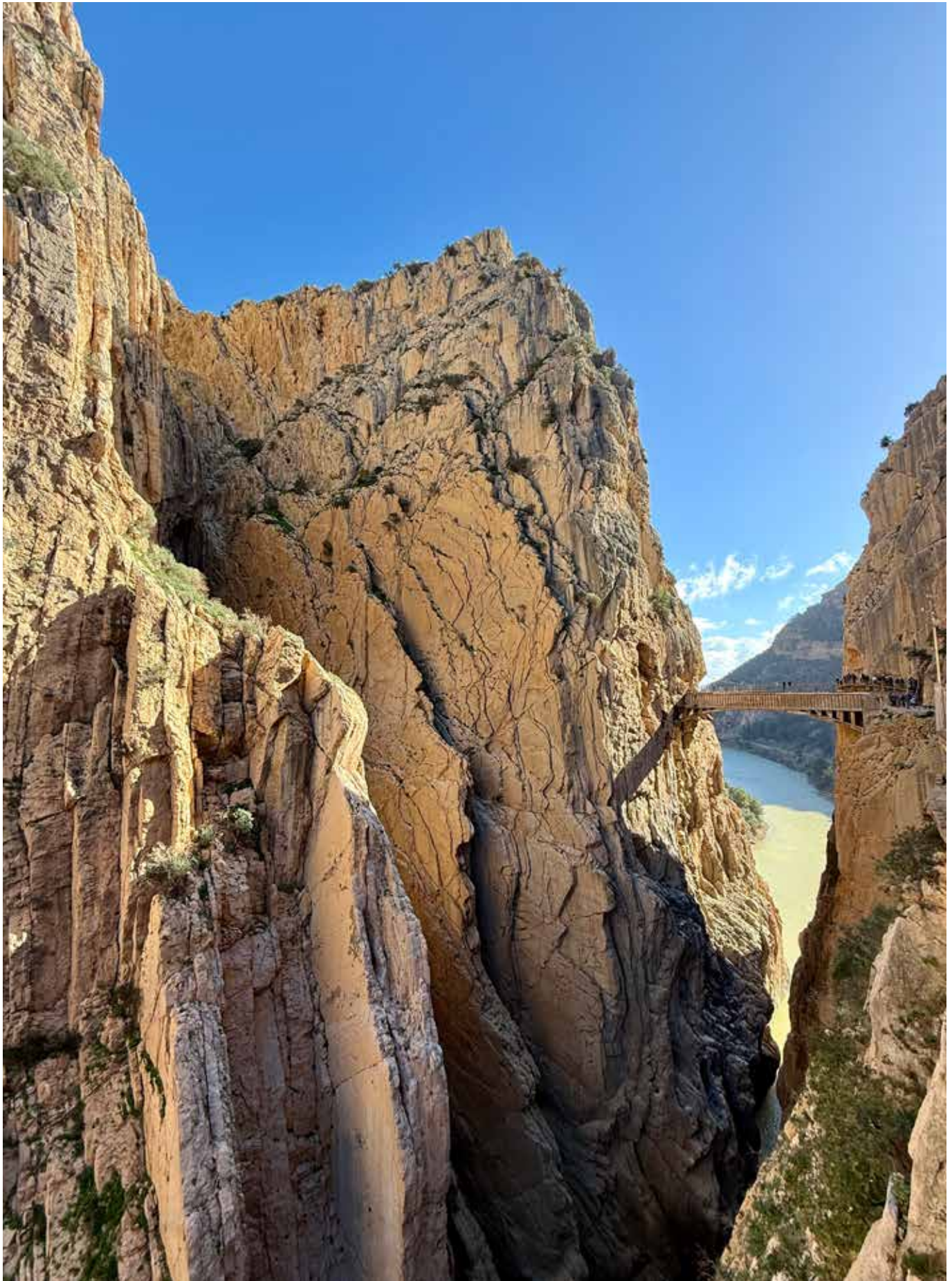
Construit entre 1901 et 1905 pour faciliter l'accès aux ouvriers travaillant à la construction des deux barrages hydroélectriques de la région, le Caminito del Rey servait initialement de voie de service. C'est aussi une plongée vertigineuse dans le passé. En effet, son nom provient d'une visite royale datant de 1921, lorsque le roi Alphonse XIII l'emprunta pour inaugurer le barrage du Guadalhorce, éponyme de la rivière. Abandonné pendant des décennies, le sentier tomba en ruine, ses planches de bois pourries et ses garde-corps disparus laissant place à un pé-

rilleux chemin suspendu. Le 17 mars 2015, après une rénovation minutieuse et un investissement de plus de 9 millions d'euros, le Caminito del Rey rouvrit ses portes au public. Aujourd'hui, le sentier est sécurisé mais n'en demeure pas moins spectaculaire. Long de 7,7 kilomètres, dont 3 kilomètres de passerelles suspendues, le Caminito del Rey serpente à travers les gorges escarpées du fleuve Guadalhorce. Dès les premiers pas sur les passerelles de bois d'environ 1 mètre de large fixées aux falaises par des rails métalliques, une montée d'adrénaline saisit les visiteurs. Les parois verticales s'élèvent parfois à plus de 400 mètres, créant une impression vertigineuse, une expérience absolument extraordinaire. Les randonneurs s'arrêtent fréquemment pour admirer la vue à couper le souffle









et ressentir le frisson du vent qui balaie les hauteurs. Ici, chaque pas est une communion entre l'homme et la nature brute.

Le Caminito del Rey ne séduit pas seulement par ses panoramas, il représente aussi un écosystème unique. La région est un sanctuaire pour une faune et une flore exceptionnelles. Les visiteurs chanceux peuvent apercevoir des aigles royaux, des faucons pèlerins et des bouquetins. Les parois calcaires abritent une végétation méditerranéenne adaptée aux conditions extrêmes du site. Afin de préserver ce site fragile, l'accès au Caminito del Rey est une destination strictement réglementée. Le nombre de visiteurs est limité chaque jour et la réservation est obligatoire. Les randonneurs doivent porter un casque de sécurité fourni à l'entrée, le respect des consignes de sécurité étant impératif.

En 1965, ces passerelles ont été utilisées comme décor pour le film « L'Express du

colonel Von Ryan » de Mark Robson, avec Frank Sinatra et Raffaella Carra.

Marcher sur le Caminito del Rey, c'est un peu repousser ses limites tout en s'imprégnant d'une beauté naturelle à couper le souffle, entre défi et émerveillement dans un lieu absolument magnifique. Ce chemin représente une expérience où chaque pas raconte une histoire, où chaque regard révèle un paysage sculpté par le temps et l'eau.

Le point culminant de l'expérience est sans aucun doute le pont au-dessus du vide qui surplombe à un endroit la gorge de Gaitanes par un balcon au plancher de verre à plus de 100 mètres au-dessus du vide.



Pour les amateurs de sensations fortes passionnés de nature, le « Petit Chemin du Roi » promet un moment inoubliable, suspendu entre ciel et terre





SENHORA DA ROSA

By ISABEL PILAR DE FIGUEIREDO

São Miguel, exubérante et généreuse avec ses lacs, ses plantations de thé uniques en Europe et ses paysages bleus et verts, accueille ce petit hôtel familial situé aux alentours de Ponta Delgada. Là, les pratiques durables se marient à une restauration plus que soignée du bâtiment d'origine et de ses espaces extérieurs. Un hymne au patrimoine local, à la nature et au savoir-faire, reproduits dans leurs moindres détails.



On raconte qu'il s'agit « du secret le mieux gardé de l'île de São Miguel » dans les Açores. Pour nous qui y sommes allés, mais aussi pour tous ceux qui envisagent une visite d'une journée dans ce lieu magique, cette affirmation n'est pas loin de la vérité. Proche du centre de Ponta Delgada, cet hôtel-boutique se dresse sur une propriété du XVIII^e siècle et captive les visiteurs par toute sa splendeur naturelle. Avec plus de 3 hectares et 200 ans d'histoire, la propriété qui abrite aujourd'hui le Senhora da Rosa, Tradition & Nature Hotel promet des moments de découvertes et un séjour bien au calme de ses vues panoramiques, que ce soit dans ses chambres ou sur ses terrasses, jardins et piscine, ses

bungalows en bois à l'abri d'une végétation luxuriante, son spa, sa serre d'ananas, ses sentiers et ses petites oasis de nature qui n'attendent que d'être explorés.

Juana Damião Melo est la fondatrice et la responsable de ce projet de rénovation touristique. L'idée lui est venue de réaménager cette propriété restée dans sa famille depuis plusieurs générations, depuis l'époque où la terre était fertile et produisait des oranges puis des ananas pour devenir un hébergement en 1994. Après le succès du projet de ses parents, la propriété a connu une période d'inactivité jusqu'en 2021, année où Juana inaugure une nouvelle ère, celle du Senhora da Rosa, Tradition & Nature Hotel.



Dans les jardins, la végétation abrite des bungalows en bois. D'une surface utile de 33 m², ils sont complétés par une terrasse avec piscine en plein air, entourée de bananiers



Celui-ci dispose de 35 chambres, réparties en suites junior, familiales, doubles, de luxe et deux jardins auberges qui ont récupéré les anciens « cafoes » où étaient cultivées les céréales avant de les emmagasiner. Les modules de 33 m² utiles incluent une chambre, une salle de bain et un séjour et sont complétés par une terrasse avec piscine en plein air, entourée de bananiers. L'hôtel propose une série d'activités, mais aussi une gastronomie reconnue. Le restaurant Magma est ouvert aux locaux comme aux visiteurs de passage. Au rez-de-chaussée, il propose une cuisine réconfortante, basée sur des saveurs et des recettes régionales, dont certaines ont été récupérées dans les livres de la famille. Sur la te-

rrasse, El Mirante offre ses panoramas sur l'île et propose un concept de bar gastronomique qui va de la cuisine internationale aux options orientales qui mettent en valeur la richesse de la mer des Açores.

La décoration des espaces intérieurs confirme leur volonté de maintenir bien vivante l'histoire du lieu et reflète leur souci vis-à-vis d'une économie circulaire. Le projet de rénovation architecturale a été confié à l'Atelier Vieitas sous la houlette des idées de Lili Damião, la mère de Joana et Miguel. Il propose des étages variés aux meubles anciens et contemporains, des pièces et des objets historiques, certains récupérés dans d'autres logements.





***Au Magma, vous
pourrez goûter
une cuisine
réconfortante ;
au Mirante vous
pourrez prendre
un verre en fin de
journée et déguster
les délices mettant
en valeur la
mer des Açores***



Le spa Musgo, auquel on accède par l'extérieur, s'inscrit harmonieusement dans ce paysage exubérant et réunit dans un même bâtiment au cœur de cet espace vert quatre salles de soin, avec une terrasse et une zone de détente, un bain turc et un sauna, ainsi qu'un studio pour des cours de yoga et de pilates. Ici, les soins sont réalisés avec des huiles essentielles issues de matières premières de la propriété ou de l'île, « dans le respect des saisons et de ce qu'elles offrent ».

La biodiversité et la richesse naturelle sont mises en valeur à travers une politique de durabilité, tournée vers le bien-être de leurs hôtes. Aujourd'hui, 60 % de l'énergie consommée provient des 220 panneaux photovoltaïques et des 20 panneaux solaires installés. De plus, trois aires de compostage sont proposées, des pompes à chaleur installées et des réserves de récupération de l'eau de pluie sont utilisées pour l'arrosage des

terres. Elles comportent une grande variété d'arbres fruitiers et de plantes aromatiques pour une consommation domestique.

Outre les installations, la propriété dispose d'une piste de padel, une boutique de produits des Açores, un centre d'interprétation, un club pour enfants et une jolie chapelle du XIXe siècle, ouverte aux visites et aux cérémonies religieuses.

Passer la porte de cet hôtel, c'est découvrir instantanément toute la beauté de l'île, avec mille raisons de savourer chaque journée. Après un petit déjeuner complet, promenades, aventures et visites de sites iconiques nous attendent. En fin de journée, la Senhora da Rosa nous accueille à nouveau, avec charme et discrétion. Quel bien-être !






Chapeaux de haute qualité faits à la main en Équateur.

**DISPONIBLE UNIQUEMENT SUR COMMANDE ET DANS DES
BOUTIQUES SÉLECTIONNÉES.**

 @CUPULAHATS

 +34 672 243 312

JEU D'ÉCHECS - SAMARCANDE II

by
HERMÈS



Le jeu d'échecs Samarcande II d'Hermès incarne cette élégance discrète propre à la maison. Conçu en bois de caoba et d'aromo, il séduit par l'harmonie de ses matières et la finesse de ses finitions. Chaque pièce, minutieusement sculptée, est lestée d'un insert en acier inoxydable frappé du motif Clou de Selle, rappel subtil du savoir-faire équestre d'Hermès.

Au-delà de son esthétisme, le plateau de 36 x 36 cm a été pensé

comme un objet fonctionnel. Des tiroirs intégrés permettent de ranger les pièces, leurs poignées gainées de cuir de veau évoquant les ateliers des artisans selliers de la maison.

Imaginé par le Studio Hermès et fabriqué en Indonésie, cet échiquier s'inscrit dans une approche où l'objet ludique devient pièce de collection. Plus qu'un simple jeu, il se fait témoin d'un art de vivre, où le plaisir du jeu se mêle à celui du beau.

By JEAN-BAPTISTE FOUYER

GUGGENHEIM BILBAO

TARSILA DO AMARAL

PEINDRE
LE BRÉSIL
MODERNE



21.02.2025 >>
>> 01.06.2025

Tarsila do Amaral, *Urutu*, 1928, Huile sur toile, 60,5 x 72,5 cm.
Coleção Gilberto Chateaubriand, Museu de Arte Moderna, Rio de Janeiro.
© Tarsila do Amaral Licenciamento e Empreendimentos S.A.

Foto: © Gilberto Chateaubriand MAM Rio de Janeiro / Romulo Fialdini et Valentino Fialdini



CHÂTEAU SAINTE MARGUERITE

By ANTHONY SEYNNES • Photo LAURENT PARIENTI, MATTHIEU CHATONNIER

Le Domaine viticole Sainte Marguerite, situé sur le terroir de la Londe, en Provence, est une véritable référence dans le monde de la viticulture. Ce domaine d'exception, qui bénéficie d'un terroir unique entre mer et collines, est réputé pour produire des vins de grande qualité, reflet de l'authenticité et du savoir-faire provençal.

LE château Sainte Marguerite s'étend sur environ 450 hectares de vignes, et bénéficie de l'appellation « Cru classé de Provence ». Elles sont cultivées sur des collines qui offrent des vues spectaculaires sur la mer Méditerranée. Le terroir de Sainte Marguerite est un mélange parfait de sols argilo-calcaires et de climat méditerranéen, avec des températures chaudes et un ensoleillement généreux. Ces conditions favorables permettent à la vigne de produire des raisins d'une grande qualité, gorgés de soleil et d'arômes complexes. Ces facteurs naturels font de ce domaine un endroit idéal pour la culture de cépa-

ges typiquement provençaux. Sainte Marguerite se distingue non seulement par la qualité de ses vins, mais aussi par son engagement en faveur de l'environnement. Le domaine suit des pratiques viticoles durables dans le respect de l'écosystème local et de la biodiversité. Le domaine privilégie l'agriculture raisonnée et l'utilisation minimale de produits chimiques. Les vendanges sont effectuées à la main, ce qui permet une sélection rigoureuse des raisins. Les vignerons du domaine appliquent des techniques de vinification modernes et soignées, combinant tradition et innovation pour garantir un produit final de qualité supérieure. Les vins produit-



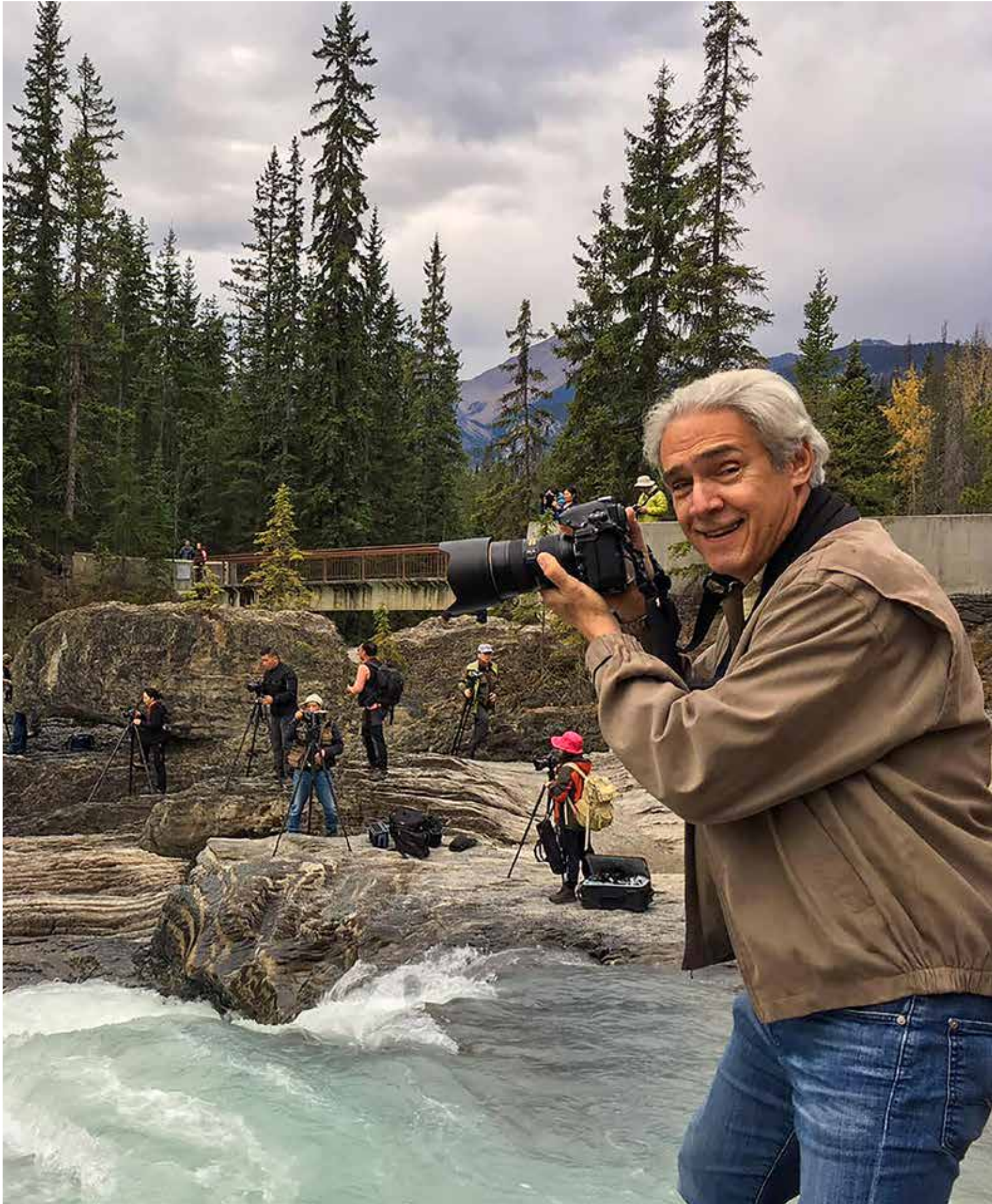


Le domaine prend soin de sa biodiversité, en respectant les cycles naturels et en favorisant des pratiques qui protègent les sols et les écosystèmes locaux



duits par le Chateau Sainte Marguerite sont principalement des rosés, des rouges et des blancs, qui capturent l'essence de la Provence. Chaque cuvée est le reflet du terroir unique et des méthodes de vinification respectueuses de l'environnement. Le domaine est particulièrement réputé pour ses rosés, qui sont légers, frais et fruités. Le Rosé Sainte Marguerite est un vin élégant, avec des arômes de fruits rouges et de fleurs blanches, parfait pour accompagner des plats méditerranéens ou simplement pour être dégusté lors d'un apéritif en bord de mer. Ce rosé se distingue par sa pureté et son équilibre, un véritable symbole du terroir provençal. Le Domaine Sainte Marguerite produit également des vins rouges raffinés, principalement à partir de cépages comme la Syrah, le Grenache et le Mourvèdre. Ces vins offrent une belle structure, avec des arômes de fruits noirs et d'épices. Bien que moins connus, les vins blancs du domaine sont également remarquables. Ils sont frais, bien équi-

librés, avec des notes de fruits blancs et une minéralité qui les rend parfaits pour accompagner des fruits de mer ou des poissons grillés. Les visiteurs peuvent savourer les vins en admirant les panoramas exceptionnels sur la mer Méditerranée et la campagne environnante, créant ainsi une immersion totale dans l'art de vivre provençal. Outre la qualité de ses vins, le Domaine Sainte Marguerite est un modèle en matière de viticulture durable. L'engagement pour la préservation de l'environnement se reflète non seulement dans la gestion de ses vignes, mais aussi dans les choix architecturaux du domaine. Le château Sainte Marguerite incarne l'excellence de la viticulture provençale et l'amour de la nature. Ses vins sont un véritable reflet de son terroir unique, alliant finesse, fraîcheur et richesse aromatique. Que ce soit pour une dégustation, une visite ou un achat, le Domaine Sainte Marguerite est un lieu incontournable pour tous les amoureux du vin et de la Provence.



LEANDRO MONTES

By AMPARO PEÑA • Photo LEANDRO MONTES @ LEANDROMONTESG

Cet autodidacte est entré dans le monde de la photo par hasard, en capturant des réunions de famille, ses voyages et d'autres moments qui l'inspiraient. Diplômé en ingénierie électromécanique, il a occupé plusieurs années des postes à responsabilité dans des groupes d'entreprises de renom et s'est retiré du monde professionnel pour commencer une carrière de photographe, avec une envie forte : « écrire des histoires visuelles ».

Ses souvenirs d'enfance et sa fascination pour la photographie l'ont naturellement conduit vers sa ville natale, Santiago de los Caballeros. Fondée par les Espagnols dans le Nouveau Monde, connue comme le premier « Santiago » des Amériques, cette ville de la République dominicaine conserve des coutumes attachantes dont témoignent de nombreuses archives photographiques en noir et blanc. Leandro les a gravées dans la rétine, comme les images d'anniversaires, des réunions et des activités familiales qu'il appréciait tant et dans lesquelles il se replonge avec enthousiasme en feuilletant les albums de famille, ou en admirant les portraits accrochés aux murs de sa maison d'enfance. Le photographe d'aujourd'hui reconnaît qu'à cette époque « il y avait toujours un appareil photo qui traînait » pour immortaliser ces scènes de la vie quotidienne.

En 1970, il obtient un diplôme en ingénierie électromécanique à l'Université catholique Madre y Maestra. Il poursuivra ensuite une longue et fructueuse carrière d'ingénieur, occupant des postes clés dans différents groupes de renommée internationale : ingénieur système et consultant chez IBM World Trade Corporation, vice-président senior de la technologie et des communications chez Grupo León (République dominicaine), associé avec Philip Morris International ou encore directeur du Grupo M et consultant au Centro Gerencial Meta. Il reprendra contact avec la photographie dans les années 1970 grâce à son compatriote, le photographe dominicain Wilfredo García. Une rencontre déterminante qui marquera un tournant dans sa carrière, l'amenant à mettre de côté l'ingénierie pour se concentrer sur son appétit créatif. À partir de ce moment, il ne cessera d'enchaîner les participations à des travaux photogaphi-

ques en tous genres, qui lui offriront une vraie reconnaissance et lui ouvriront les portes d'une longue carrière jalonnée de succès.

En 1977, moment clé où il intègre le groupe des fondateurs de FOTOGRUPO, affilié à la Fédération Internationale de l'Art Photographique (FIAP) et dirigé par Wilfredo García, Leandro entre de plain-pied dans le monde de la photographie, comme en témoignera par la suite sa carrière prolifique. Membre du groupe photographique de Santiago (GRUFOS), il publiera deux ouvrages individuels. Dans le premier, il pose un regard sur son pays natal et, dans le second, fruit d'une immersion d'un mois en Chine, il délivre une vision personnelle du géant asiatique. Il participera également, aux côtés d'autres photographes, à plusieurs ouvrages sur la République dominicaine, à l'image de la collection « Orgullo de mi tierra » (La fierté de ma terre) et « La Sierra, Santiago de los Caballeros : visiones y latidos de la Ciudad Corazón » (La Sierra, visions et battements de cœur de Santiago de los Caballeros). En 2016, il organise sa première exposition personnelle sur la Chine à l'Institut Culturel Americano-Dominicain de Saint-Domingue. Depuis 1979, Leandro Montes a participé à plus de trente expositions collectives, à commencer par « Une vision photographique de l'anthropologie dominicaine » avec FOTOGRUPO, qui s'est tenue au Musée de l'Homme Dominicain de Saint-Domingue. Son exposition collective la plus récente date de septembre 2024 à la Casa de Teatro, à l'occasion du cinquantième anniversaire du lieu. Le photographe a aussi participé à des concours internationaux et locaux, la promotion de la photographie étant encouragée en République dominicaine. Parmi les plus remarquables, nous mentionnerons le Prix International de Photographie des Amériques (Casa de Teatro 2003) où il obtient la troisième place dans la catégorie couleur et une mention honorable







« Quand j'édite ou que j'expose mes photos, je me replonge dans ces lieux que j'ai capturés et je ressens à nouveau les émotions du moment de la prise de vue »

dans la catégorie expérimentale. Le Concours de Photographie du Carnaval Dominicain de 2006, parrainé par le secrétariat d'État à la culture de Saint-Domingue, où sa série photographique « Magia del barro » (Magie de l'argile) reçoit le premier prix dans la catégorie noir et blanc et son œuvre « Rostros de carnaval » (Portraits de carnaval) se voit décerner une mention honorable, puis le même concours en 2007, où il remporte le premier prix dans la catégorie noir et blanc pour son œuvre « Agresiva, mascara del carnaval » (Agressive, masque de carnaval) et reçoit une mention honorable pour l'ensemble intitulé « Sombras de carnaval » (Ombres de carnaval) ainsi qu'une seconde dans la catégorie couleur pour l'ensemble intitulé « Pintaos » (Visages peints).

À sa brillante carrière de photographe vient s'ajouter une autre série de reconnaissances notables. En 2009, il est sélectionné pour la 3^e Biennale de Bonaï, pour le prix Paleta de Niquel, avec ses œuvres « Euforia de carnaval » (Euphorie du carnaval) et « Cachúas en movimiento » (Défilés). La même année, il participe au deuxième concours de photographie parrainé par le Centre Cuesta Nacional (CCN) et la Casa de Teatro, représentant le meilleur de Barahona et Pedernales pour son projet « Orgullo de mi tierra » (Fierté de ma terre) et obtient le premier prix

dans la catégorie couleur avec son œuvre « Diversión de niños » (Jeux d'enfants). L'événement se tenait au Patio Caribéen du Gouvernement de Santiago. Il fut aussi récompensé pour : « El futuro es ahora » (Le futur c'est maintenant), prix du jury dans la catégorie « Ciudad » (Ville) et pour « A ritmo de Salve » (Au rythme du Salve), prix du jury dans la catégorie « Gente » (Portraits). Parallèlement, il a remporté le 10^e prix international de photographie Wilfredo García (Casa de Teatro, 2011), pour lequel il a reçu une mention honorable pour son œuvre « I play and you dance » (Je joue, tu dances), le premier prix « Discover a film location » (Découvrez un lieu de tournage), dans le cadre du premier concours de photographie numérique (le DGCINE) en 2013 et la mention honorable FIAP pour le meilleur auteur dominicain du 7^e circuit intercontinental de photographie 2023, « Fotogenius », parrainé par la FIAP (Fédération internationale de l'art photographique) et la PSA (Société des arts plastiques d'Amérique). Leandro Montes est aujourd'hui un membre actif des groupes de photographie FOTOGRUPO, où il a commencé en octobre 1977, étant l'un de ses fondateurs, ainsi que du groupe photographique de Santiago (GRUFOS) et de la Fédération internationale de l'art photographique (FIAP).







Hommes, animaux, mers et rivières, montagnes et forêts. Les photographies de Leandro témoignent de son amour pour la nature, dans toutes ses dimensions

Quand on s'intéresse au travail de Leandro Montes et qu'on découvre le nombre de prix photographiques qu'il a à son actif, on comprend mieux sa reconversion. Après une longue carrière professionnelle, le photographe a totalement réussi à donner forme à sa passion. Dans cet éveil créatif, deux dimensions furent déterminantes. La première était « la possibilité qu'offre la photographie, en tant que langage universel, de s'exprimer pleinement et presque sans limites ». En substance, une image raconte une histoire lorsque les mots manquent et peut d'ailleurs générer des réactions, des émotions et des pensées différentes et plus intenses qu'un discours ou un texte écrit. C'est une façon de ne pas avoir à expliquer les choses avec des mots, car « une image en vaut mille ». La seconde dimension inhérente à l'univers photographique l'ayant conforté dans sa passion est son aspiration à se faire le témoin direct de la beauté qui l'entoure : « J'ai entrepris de l'apprécier à sa juste valeur, mais aussi de préserver le meilleur de ce que je vivais. Je voulais laisser une empreinte, un témoignage de ce que j'apprenais au cours de mes voyages, en capturant ce qui attire mon attention, ce qui me relie à un lieu, et en l'interprétant avec mes photos pour donner à comprendre les gens que je rencontre à travers leur culture. Puis, quand je rentre chez moi, à travers le processus de sélection de mes photos, l'édition, l'organisation d'une exposition, je veux partager mes découvertes, la beauté que j'ai réussi à capturer, pour que d'autres soient encouragés à vivre leurs propres aventures ». Comme il le souligne, le panorama photographique de la République dominicaine est très varié : « Il y a ceux qui se consacrent aux portraits, au costumbrisme (un courant artistique qui s'attache à dépeindre des coutumes), aux événements sociaux et culturels, aux thèmes liés au pouvoir et à la politique ou aux environnements naturels et urbains. Il y a aussi ceux qui préfèrent la photo expérimentale et conceptuelle ». Dans cet environnement d'une grande richesse artistique, mais où

il existe une forte concurrence, Leandro a opté pour « une photographie naturelle, au plus proche des moyens sans artifices offerts par l'appareil photo classique, sans négliger pour autant les progrès que la technologie a incorporés directement dans les objectifs et autres dispositifs, mais sans altérer l'image capturée ». De la même manière, explique-t-il, « je suis passionné par la vie quotidienne, le mode de vie des êtres humains dans différentes cultures, et par la nature : j'aime les montrer tels qu'ils se présentent. En tant qu'informaticien et spécialiste de l'électronique, je suis un adepte des avancées en matière de matériel et d'appareils photos, mais je ne suis pas un adepte de la manipulation numérique des images par des logiciels de retouche type Photoshop ou par l'intelligence artificielle ». Leandro Montes est donc un amoureux des voyages, de la famille et de l'amitié, mais avant tout de la nature. Pour lui, elle est un don de Dieu et la pure manifestation de son existence. Il affirme avec émotion que « l'humanité existe pour jouir des merveilles de la nature, cette porte ouverte qui nous invite à nous émerveiller et à nous épanouir en son sein ». Ce n'est donc pas un hasard si l'axe central de son travail repose sur la capture de cette beauté naturelle, provoquant chez lui « un sentiment d'étonnement indescriptible, aussi bien devant un pêcheur en Chine, qu'un ours en Alaska, une cascade en Islande, le glacier Perito Moreno en Argentine ou les coraux d'El Portillo en République dominicaine. Tous ces lieux paradigmatiques peuplés de personnes incroyables ». Mais Leandro Montes n'est pas juste un conteur d'histoires. Ses expériences l'ont aidé de façon essentielle à prendre conscience de sa philosophie de vie et à la transmettre. « Nous devons profiter de chaque instant pour faire le bien, pour faire preuve de solidarité. Le monde offre une infinité de portes ouvertes pour rencontrer, partager, apprécier. Il faut en franchir le plus possible, faire des pas dans toutes les directions, s'émerveiller et s'y réaliser ».



Photo: Elio Sorci from the Camera Press Archive © Camera Press

ANIMA

Rome

Salita di San Nicola da Tolentino, 14
www.animaristoranteroma.it

La cité de Romulus et Remus compte un nouvel espace gastronomique à découvrir au Rome EDITION, première succursale italienne de la marque exclusive du groupe Marriott.

By ALICIA NAVARRO

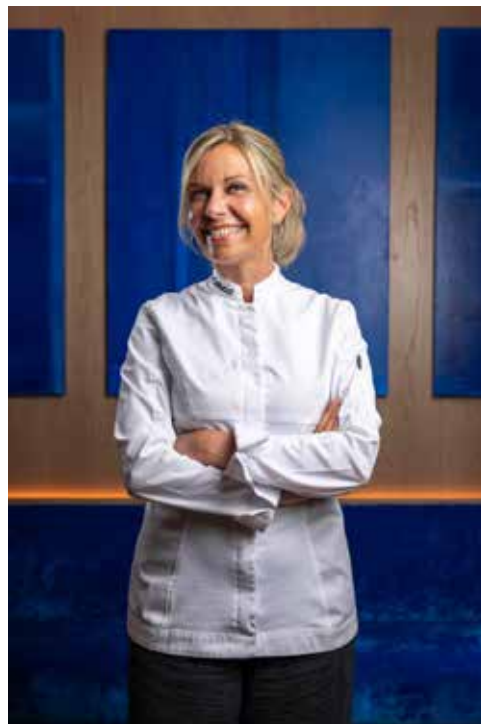


Le Rome EDITION a ouvert ses portes au public en juin 2023. Ce cinq étoiles membre du groupe Marriott International a été aménagé dans le bâtiment d'une ancienne banque datant de 1940 dans une rue parallèle à la Via Vittorio Veneto, un emplacement de choix à quelques pas des principaux sites culturels. C'est Ian Schragger qui a rénové les lieux en conservant leur architecture rationaliste d'origine et en les revisitant avec sophistication et originalité. L'Anima est un bijou d'élégance, où le bleu Klein intégré au mobilier et la fraîcheur des plantes luxuriantes créent une atmosphère énergisante.

La bonne cuisine fait depuis longtemps partie du charme des voyages et les hôtels d'exception savent qu'ils doivent offrir des expériences... d'exception. La directrice du Rome EDITION le sait bien et n'a pas choisi la cheffe Paola Colucci au hasard pour diriger l'Alma. Le destin a voulu qu'après avoir été à la tête d'autres hôtels de la chaîne à New York et à Hollywood, Daniela Cataldo revienne dans son pays natal pour rencontrer cette cheffe autodidacte, qui avait conquis le cœur et le palais des Romains dans son petit local du Trastevere.

La créativité des cocktails et la tranquillité de son jardin sont deux raisons supplémentaires pour découvrir ce restaurant rempli d'âme

C'est un sans-faute pour Paola Colucci qui propose un menu en accord parfait avec le lieu, où, jusqu'à la musique, tout a été pensé pour être en harmonie avec l'esprit du restaurant. La cheffe italienne met à l'honneur une cuisine méditerranéenne dans une tonalité moderne, avec des racines italiennes marquées. Les spaghettis Benedetto Cavaliere, à la ricotta fumée, zeste de citron et basilic, parmesan affiné 30 mois, sont magistraux. Pour elle, c'est l'amour des matières premières et l'amour des clients qui prime. Ses recettes, explique-t-elle, « revisitent la tradition méditerranéenne, jouent sur l'équilibre des saveurs et privilégient toujours la qualité : elles sont simples, mais percutantes, belles à l'œil grâce aux fleurs co-



Chef Paola Colucci

Aux manettes d'Anima, la cheffe Paola Colucci. Les débuts de cette cheffe romaine sont bien éloignés de la gastronomie, puisqu'elle a notamment travaillé dans le monde de la finance. Mais sa passion pour la cuisine a été plus forte et en 2014 elle ouvre le Pianostrada, une « cantine chic » dans le quartier du Trastevere, devenue un incontournable de la capitale italienne. Paola aime s'entourer de femmes dans ses équipes car, selon elle, elles amènent « la valeur ajoutée de leur sensibilité, avec un grain de folie saine : les hommes sont plus rationnels, et, si on réfléchit trop, on perd en enthousiasme et en spontanéité ».



mestibles et aux graines qui ornent les pains aux céréales d'antan ». Chacun de ses plats est une petite œuvre d'art, dont la composition visuelle et colorée est aussi équilibrée que le sont les saveurs. Toujours avec une touche de couleur vive : rien n'est laissé au hasard.

Comme dans tout bon restaurant italien qui se respecte, la burrata, la crème glacée et les pâtes figurent à la carte. Mais Paola propose aussi des plats du reste de la Méditerranée, comme le jambon Pata Negra Blazquez et ses tomates Piennolo, ou les anchois de Cantabrie servis avec des bouchées légères au beurre. La carte des cocktails, originaux et créatifs, est un

autre point fort de l'établissement, ouvert aux clients de l'hôtel, mais aussi à ceux qui ont envie de passer une soirée tranquille autour d'un cocktail dans le jardin en profitant de la musique que diffuse chaque soir un DJ.

Bien sûr, la qualité du service est au cœur de l'expérience. Une attention délicate au client démontrant un intérêt réel pour sa satisfaction et une chaleur véritable dans l'accueil, des valeurs plus qu'appréciables dans le monde d'aujourd'hui.



CONSERVES ITALIENNES

by ATTIANESE



Entreprise historique qui a vu le jour en 1954 en Italie, une époque où l'essor de l'industrie alimentaire permettaient la création de produits de qualité, pratiques et faciles à conserver. Surtout reconnue pour ses conserves de tomates, légumes et sauces tomate, qui sont des éléments essentiels de la cuisine méditerranéenne. La marque met en avant des produits préparés à partir de matières premières de haute qualité, cultivées dans des régions spécifiques

d'Italie réputées. Attianese se distingue par son engagement à utiliser des ingrédients naturels, sans conservateurs artificiels. Les tomates sont souvent cueillies à maturité et immédiatement mises en conserve pour garantir une fraîcheur optimale et un goût riche et authentique. Conserve Attianese 1954 est une marque qui incarne la tradition culinaire italienne de la mise en conserve, permettant de savourer le goût de l'Italie tout au long de l'année.

By ANTHONY SEYNNES

FETY



© Serge Anton

Maison de parfums d'intérieur

eu.baobabcollection.com

Velona scented candle photographed by Serge Anton in front of the painting by Sophie Petetin: «Le chant des cigales».



B a o b a b
COLLECTION



LÉON DE LYON

Lyon

1 rue Pleney
www.leon-de-lyon.com

Depuis 1904, Léon de Lyon régale les gourmets avec une cuisine sincère et une ambiance chaleureuse, incarnant l'âme gastronomique de Lyon.

By LORENZA ARANDA



Au cœur du premier arrondissement, à deux pas de la Place des Terreaux, Léon de Lyon est bien plus qu'un restaurant : une institution où tradition et modernité s'entrelacent avec élégance pour offrir une expérience gastronomique unique. Dès que l'on pousse la porte, le décor feutré séduit immédiatement. Boiseries anciennes, lumières tamisées, œuvres d'art subtilement disposées... L'atmosphère, intime et chaleureuse, invite à un voyage gourmand hors du temps.

En cuisine, le chef Logassi et sa brigade célèbrent les saveurs du terroir lyonnais avec une cuisine généreuse et raffinée. Ici, les saisons dictent la carte, et chaque produit est sublimé avec précision. Ici, les saisons dictent la carte, et chaque produit est sublimé avec précision. La quenelle de brochet fond sous une onctueuse sauce homardine, la brioche feuilletée à la saucisse révèle des arômes profonds et réconfortants... Chaque assiette raconte une histoire, un hommage au savoir-faire local, entre tradition et audace culinaire.

Léon de Lyon est aussi un lieu de mémoire. Fondé par Léon Déan, passionné de grands crus, il a vu défiler des figures marquantes, dont Georges Bocuse, père du légendaire Paul Bocuse, qui y officia pendant onze ans.

Depuis plus d'un siècle, Léon de Lyon perpétue une tradition gourmande et raffinée, mêlant savoir-faire et excellence





Léon de Lyon, adresse incontournable des gourmets, allie tradition et modernité pour une expérience gastronomique d'exception



L'établissement a accueilli des hôtes illustres, notamment lors du sommet du G7 en 1996, lorsque Jacques Chirac y reçut les dirigeants du monde entier dans la salle Célestine.

Ici, l'excellence du service fait la différence. L'équipe, discrète et attentionnée, veille à chaque détail pour offrir une expérience inoubliable. Convivialité et raffinement se conjuguent avec justesse, faisant de chaque repas un moment suspendu, une parenthèse gastronomique d'exception. Lorsque les beaux jours reviennent, la terrasse devient un havre de paix. À l'abri de l'agitation urbaine, elle invite à savourer un vin soigneusement sélectionné et des mets aux accents ensoleillés, en profitant du charme intemporel des lieux.

Mais ce qui fait avant tout l'âme de Léon de Lyon, ce sont les générations de convives qui s'y attablent, les éclats de rire, les conversations animées et la passion intacte qui anime ses cuisines depuis plus d'un siècle. C'est cette alchimie unique entre héritage et renouveau qui fait de chaque visite une expérience à part. Plus qu'un restaurant, Léon de Lyon est une immersion dans l'art de vivre lyonnais. Un lieu où l'on revient toujours, accueilli avec chaleur et générosité, pour redécouvrir une cuisine où chaque saveur est une émotion.





MIREMONT

Biarritz

7 Place Bellevue, Biarritz
www.miremont-biarritz.fr

Le cœur de Biarritz accueille depuis 1872 la Pâtisserie Miremont, favorite de la reine Victoria et du roi Alphonse XIII, entre autres. César Toledo a souhaité lui redonner vie en 2005.

By **ROSARIO MIGUEL**

En 2012, César achève son projet personnel et ouvre les portes de son restaurant. Une centaine de places offrent ainsi leur vue panoramique sur le Cantabrique et proposent d'y déguster ses desserts emblématiques, comme le faisait la petite-fille de la reine Victoria, Victoire-Eugénie de Battenberg qui ne manquait pas de faire une pause au Miremont en sortant de l'église Sainte Eugénie.

Un espace riche en histoire dans un îlot de tranquillité, d'authenticité, de raffinement et de gastronomie qui font toute la différence. De grandes personnalités ont choisi Biarritz comme résidence de villégiature : des philosophes comme Voltaire, des musiciens comme Stravinsky, des aristocrates, rois et reines sont venus passer quelques jours en bord de mer, sans oublier une petite pause gourmande au Miremont.





BAUME & MERCIER

MAISON D'HORLOGERIE GENEVE 1830



**YOU DON'T NEED A PASSPORT
TO SEE THE RIVIERA**

since '73

RIVIERA

baume-et-mercier.com
Automático, 42mm



BEATRIZ GONZÁLEZ-CRISTÓBAL

By ALICIA SENABRE • Photo ANTON GOIRI

Cadre espagnole présentant un vaste parcours, elle est une experte de l'industrie du luxe. Elle sait bien que les postes à responsabilité impliquent la prise de décisions mais aussi le respect de chacun. Elle possède les qualités indispensables pour travailler en équipe, mais aussi une étonnante force d'adaptation et d'évolution. Sa vision claire, sa créativité inépuisable et sa compétence à développer des valeurs témoignent de sa qualité de leader : celle qui inspire mais aussi qui accompagne et met en valeur ceux qui l'entourent.

Dans notre société, la mode et le luxe transcendent la superficialité des objets pour devenir les reflets de nos valeurs, de nos espoirs et de nos styles de vie. Beatriz González-Cristóbal revendique un parcours de plusieurs dizaines d'années et une profonde connaissance de cet univers, se dressant comme une figure emblématique de ce secteur. Fille d'une mère française et d'un père originaire de Ségovie, Beatriz a grandi dans un environnement multiculturel coloré et ouvert sur le monde, qu'elle enrichira par des études secondaires au Liceo. Elle obtient son diplôme en sciences économiques auprès de l'Université de Saint Louis au Missouri qu'elle complète par un MBA dans le prestigieux Instituto de Empresa (IE) de Madrid. Sa solide formation et sa détermination l'ont menée à occuper des postes à haute responsabilité dans quelques-unes des plus renommées sociétés au monde. L'année 1991 marque un tournant avec l'ouverture de la filiale de Bvlgari en Espagne où elle est nommée directrice générale. En 1997 elle intègre Loewe comme directrice des achats du groupe et en l'an 2000 elle prend la direction générale d'Hermès en Espagne. Son ascension devient alors fulgurante : Area Manager pour l'Europe, la Russie et le Moyen-Orient, avant d'être nommée vice-présidente de la maison française en 2013 où elle supervise les filiales de distribution mondiale. Aujourd'hui, elle dirige un Master en gestion d'entreprise de l'industrie de la mode et du luxe auprès du Centre d'études Garrigues. Ce programme, unique en son genre, prépare les étudiants à l'examen officiel d'entrée au barreau et les spécialise dans le domaine juridique de la mode et du luxe. Ce projet témoigne de son engagement auprès de la formation des futures générations et ses capacités à innover et s'adapter aux évolutions dans ce secteur industriel. Beatriz fait également partie du patronage de la

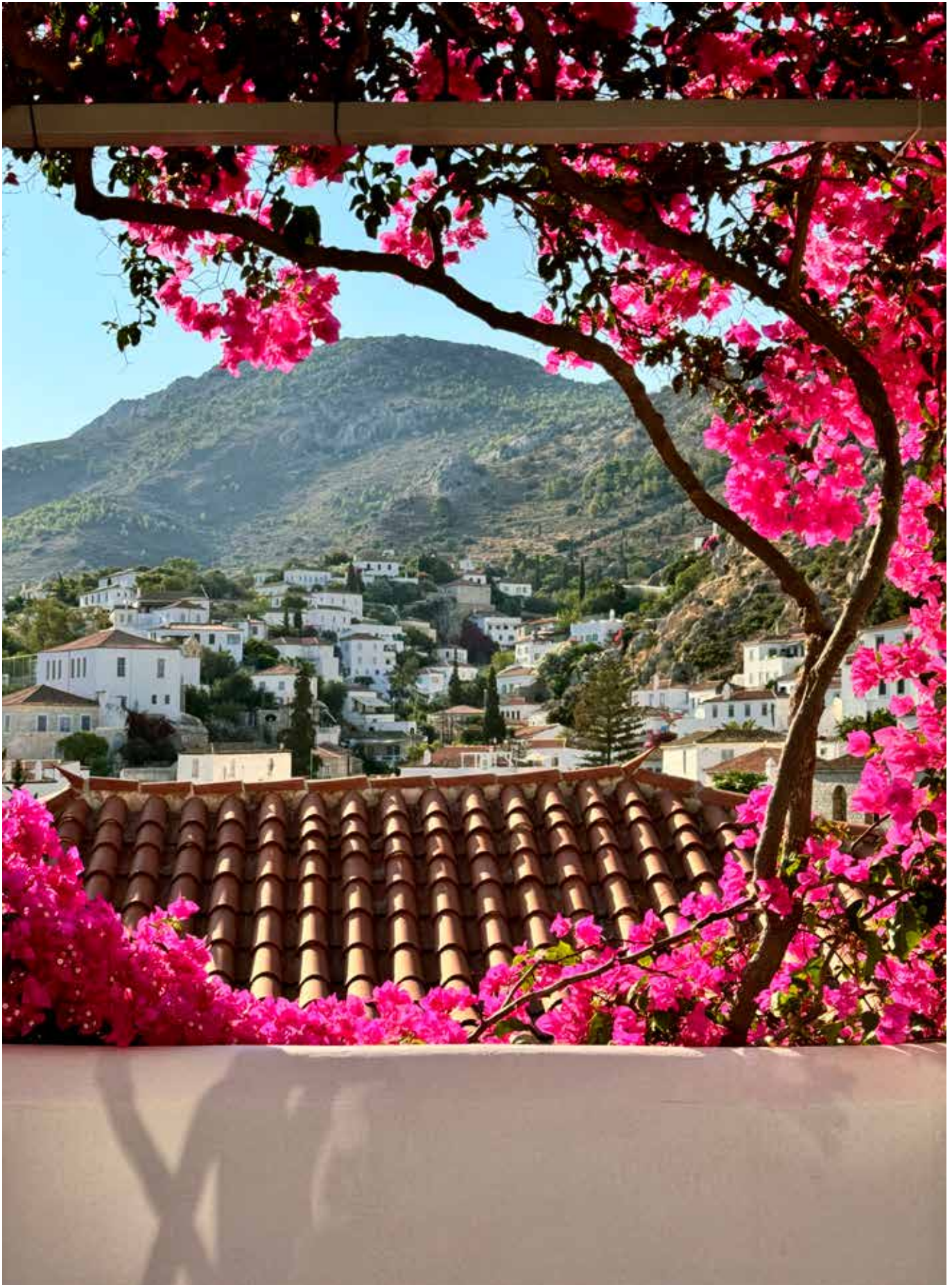
Si elle est une figure de premier plan dans la mode et le luxe, elle ne manque pas non plus d'être une source d'inspiration qui nous invite à imaginer un monde où l'excellence n'est plus un but, mais un mode de vie

fondation Academia de la Moda Española et elle est conseillère du groupe de médias numériques El Español. Elle n'est pas cependant uniquement un nom dans le monde la mode, c'est une femme aux multiples facettes : elle a hérité de ses parents la valeur de l'éducation et l'importance de savoir encore poursuivre ses rêves. Ses trois filles sont sa plus grande source d'inspiration et le moteur qui l'anime à aller vers l'avant. Sa formation académique mariée à une profonde connaissance des finances s'allie à une sensibilité innée pour le dessin et l'esthétique. Une pluralité de compétences unique qui lui a permis de jouer un rôle essentiel dans plusieurs des plus prestigieuses maisons de mode au monde. Son respect pour le parcours et le positionnement des marques de haute gamme est le reflet de la simplicité qui la distingue. Pour Beatriz, le luxe ne se limite pas aux objets matériels, ils représentent un style de vie qui se construit sur les bases de valeurs telles que la qualité, la tradition et l'excellence. « Le luxe est le temps nécessaire pour faire les choses bien », affirme-t-elle. Cette philosophie a guidé chacune de ses décisions

dans sa vie, professionnelle comme personnelle. L'industrie du luxe est en constante évolution, et Beatriz est l'une des voix les plus compétentes pour évoquer son avenir. Selon elle, les marques de luxe devront s'adapter aux temps nouveaux sans perdre leur essentialité. La durabilité, la numérisation et la personnalisation sont quelques-unes des clés du succès futur. Si elle est une figure de premier plan dans la mode et le luxe, elle ne manque pas non plus d'être une source d'inspiration qui nous invite à imaginer un monde où l'excellence n'est plus un but, mais un mode de vie.







HYDRA

À taille humaine

By ALICIA NAVARRO • Photo ANTONIO GIRBÉS

À quelques encablures d'Athènes, la mer Égée abrite cette île du golfe Saronique, qui, si elle n'abrite pas d'antiquités ni ne fut un point de passage pour Ulysse lors de son Odyssée, possède néanmoins l'essence d'une île grecque. Depuis les années 1960, c'est un refuge très prisé d'une myriade d'artistes expatriés qui, avec la population locale, entretiennent soigneusement le style de vie décontracté et le raffinement intérieur qu'ils ont atteint. Une île encore sauvage, sans voitures, dont le littoral rocheux est baigné d'eaux d'un bleu limpide.



LE calme. La mer. Le soleil. L'odeur des pins et le chant des cigales. Les chats. Comme toute destination, Hydra évoque quelque chose de différent pour chacun d'entre nous. Pour l'un, ce seront les bougainvilliers gorgés de soleil qui s'élancent inlassablement à la conquête de murs imperturbables blanchis à la chaux. Pour l'autre, la montée au monastère par cet escalier flanqué de pins dans la chaleur du matin, se demandant « Mais qui m'a conseillé de prendre cette route ? », puis sentant à la sueur de son front les mosaïques byzantines devenir plus dorées et plus belles. Mais quel que soit votre souvenir, il y aura toujours un chat à l'intérieur. Ou plusieurs. Doux et câlins, ils vont et viennent à leur guise dans la mémoire de l'île. Les chats sont ainsi faits. Avec ses quelque 64 kilomètres de long, abrupte et interdite aux voitures, cette île à taille humaine gagne le cœur des visiteurs en grande partie grâce à ses habitants. Les constructions se concentrent dans un village unique en forme de croissant construit à flanc de montagne, dont les maisons blanches des ruelles escarpées abritent moins de deux mille habitants l'hiver. Une population qui peut tripler lors des expositions post-Art Basel organisées par le collectionneur Dakis Joannou dans un ancien abattoir, transformé en salle d'exposition. Antonio Girbés, le seul Espagnol à posséder une maison à Hydra avec sa femme Klaudia, nous donne un aperçu de





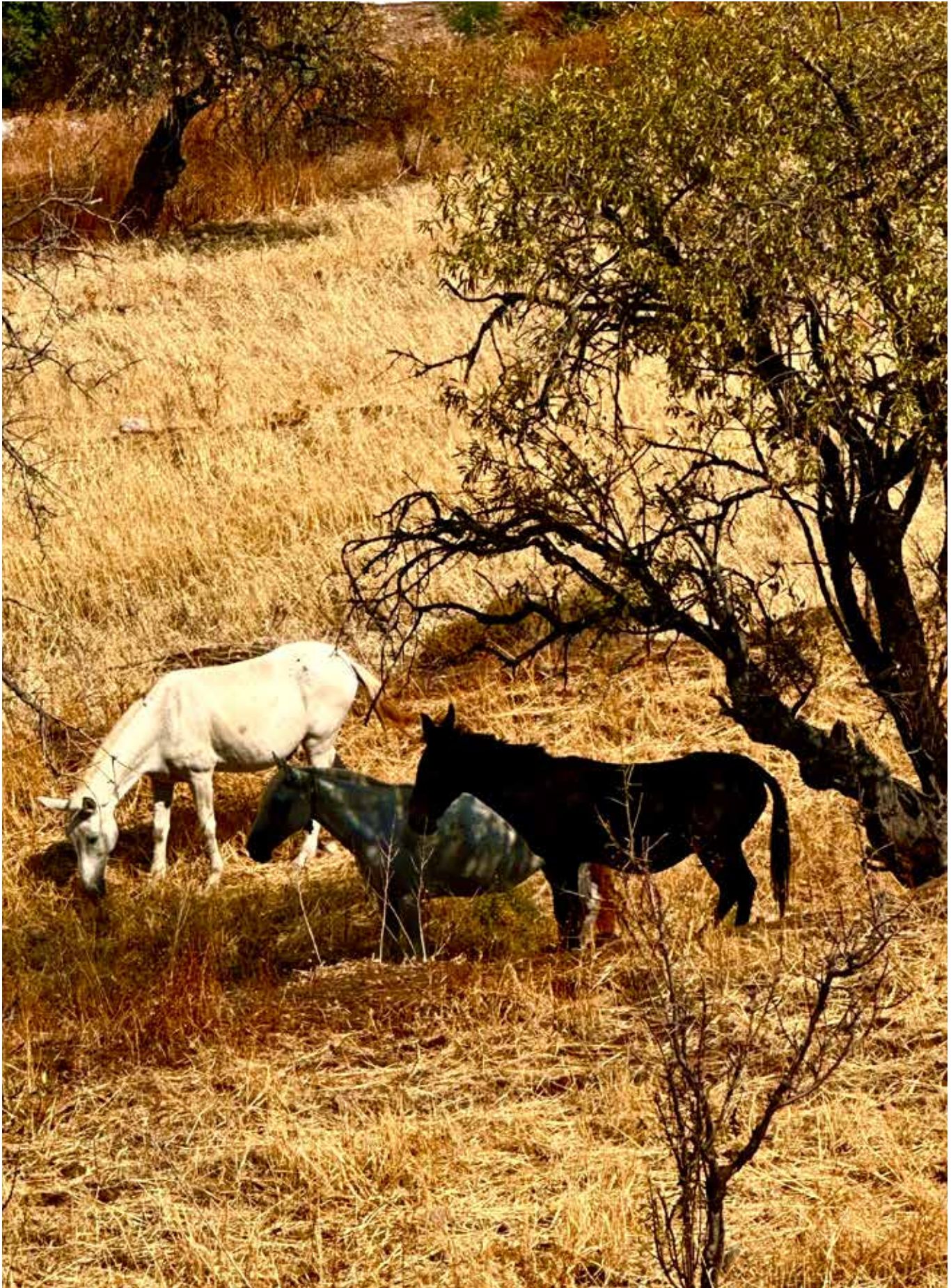




Ce dont on se souvient d'abord en pensant à cette île, c'est de la mer, omniprésente. On l'admire d'où que l'on se trouve. Et puis, il y a le calme



la vie quotidienne sur cette île charismatique. Photographe de renommée internationale et auteur de plusieurs couvertures de notre magazine, il nous révèle avec amour les endroits qu'il préfère sur l'île. Une jolie faveur qu'il nous accorde, son travail artistique étant très éloigné de celui-ci. Antonio est un guide imbattable pour vous plonger dans l'atmosphère artistique qui règne ici. Depuis le début de sa carrière, quand Elena Ochoa Foster, son mécène depuis sept ans, découvre son travail sur Myanmar, Antonio a su faire évoluer son travail. D'un point de vue mental, au cœur des espaces qu'il a photographiés, jusqu'à ses derniers travaux, où il donne une nouvelle fonction aux éléments architecturaux et devient plus créateur qu'interprète de ces derniers. Ses œuvres figurent dans certaines des meilleures collections, notamment au Centre d'Art Hortensia Herrera à Valence. Sa présence à Hydra est donc un signe que l'esprit culturel de l'île n'est pas stagnant et même de plus en plus apprécié par la communauté artistique. Les plus grands artistes du moment, tels qu'Erwin Wurm, George Condo ou Jeff Koons, y restent de longues périodes. Nombre d'entre eux participent aussi au club de lecture annuel de l'île. Le projet de l'école d'Hydra, les expositions temporaires organisées par Dimitrios Antonitsis et celles de l'ancien





L'écosystème artistique de l'île se développe chaque année, attirant des artistes internationaux qui viennent y passer des vacances et se nourrir de l'atmosphère culturelle d'Hydra



abattoir sont autant de preuves de l'importance culturelle du lieu. Mais, comme le souligne Antonio, la sophistication existe véritablement à l'intérieur de soi et se perçoit dans les petites choses. Une conversation après le dîner, l'arbre qui devient une sculpture vivante, l'entretien d'un bougainvillier... la vie quotidienne à Hydra n'est pas faite de fêtes exclusives, mais de mer, de tranquillité et de promenades dans la nature. Prendre un bateau-taxi pour visiter l'autre côté de l'île, louer un âne pour porter ses bagages jusque chez soi ou discuter avec votre voisin des couleurs du ciel quand vous sortez faire les courses... Les habitants d'Hydra ont protégé leur mode de vie en interdisant les voitures et les deux roues, faisant de l'âne le seul moyen de transport (il existe d'ailleurs la rue Donkey Shit Lane). L'école navale datant de 1645 est aussi en activité, témoignage vivant de l'important passé maritime de l'île. De même, côté hébergement, elle a pu se modeler sur le type de tourisme qu'elle souhaitait accueillir. L'homme d'affaires Richard Branson s'est ainsi vu refuser l'autorisation d'y construire un hôtel, et la plupart de ceux de l'île sont généralement petits et accueillants, beaucoup d'entre eux étant des bâtiments historiques restaurés. Car les Hydriotes savent que la plus grande valeur de leur île réside dans sa taille humaine.

HAPPY DIAMONDS ICONS

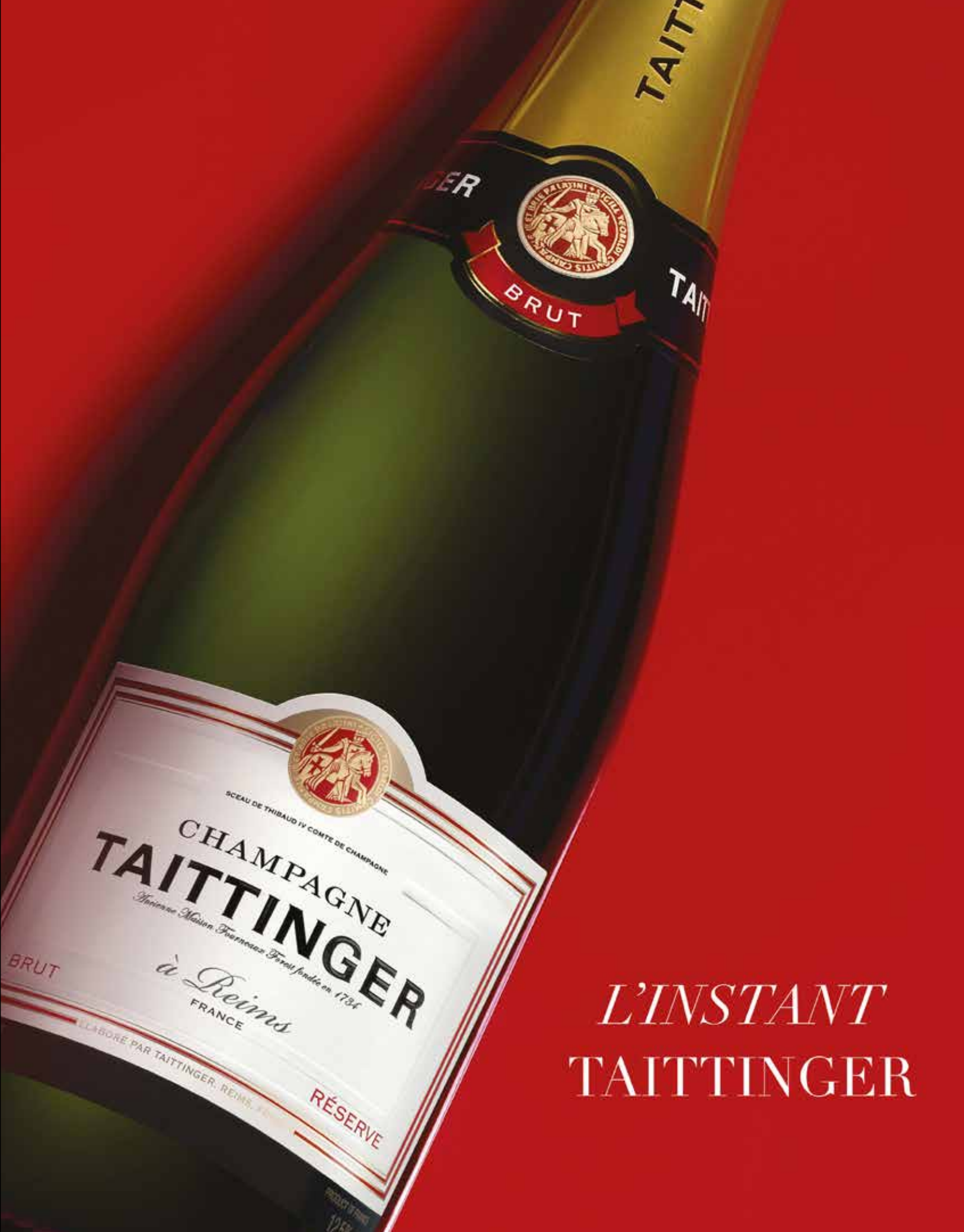
by
CHOPARD



Depuis sa création en 1976 avec le lancement de la première montre Happy Diamonds, les diamants illuminent la collection Chopard, apportant lumière et joie à chaque modèle. Les montres Happy Diamonds sont avant tout une véritable incarnation de la joie et de l'indépendance, s'adaptant à des métamorphoses infinies et créant un effet visuel unique. Ce qui rend ces montres uniques, c'est la manière dont les diamants, sertis entre deux verres saphir, semblent se mouvoir librement, donnant l'illusion d'une danse sur le poignet.

Au cœur du concept Happy Diamonds se trouvent les femmes qui portent la montre Happy Diamonds Joaillerie. La Maison a conçu cette collection pour placer les femmes comme protagonistes de ce spectacle. Chaque mouvement se reflète dans les diamants, qui épousent avec grâce et fluidité chacun des gestes de leur porteuse. Le jeu de lumière créé par le mouvement des diamants devient une métaphore de la liberté et de l'élégance de la femme moderne.

By OLIVIA BENJAMIM



TAITTINGER

BRUT

BRUT

TAITTINGER



SCÉAU DE THIBAUD IV COMTE DE CHAMPAGNE

CHAMPAGNE
TAITTINGER
Historique Maison, Fournisseur des Rois fondée en 1734

à Reims
FRANCE

BRUT

LABORE PAR TAITTINGER, REIMS, FRANCE

RÉSERVE

L'INSTANT
TAITTINGER



Ancienne basilique de Guadalupe

©Diego Tirra



Ciudad de México

INDISPENSABLE CIUDAD DE MÉXICO

by *Gerardo Hernández Septián*

By **M. ARAGÜÉS**



GERARDO HERNÁNDEZ SEPTIÁN

Diplômé en architecture par l'Université ibéro-américaine Ciudad de México et titulaire d'une Maîtrise en conservation des monuments et sites de l'Université catholique de Louvain en Belgique, Gerardo a également été professeur auprès de son alma mater à Mexico, à la Faculté d'architecture mais aussi à la ENCRyM (Ecole nationale de conservation, restauration et muséographie), dépendant de l'INAH (Institut national d'anthropologie et histoire). Puis, il a travaillé pendant cinq ans auprès de la Direction générale des sites et monuments du Secrétariat à la culture du Mexique. Il a participé à des symposiums et des conférences, collaboré avec des revues dans les thématiques en relation avec le patrimoine culturel, surtout architectural et urbain.

Il se définit par une seule phrase : « Curieux, ambitieux et fidèle ». Sa passion pour le patrimoine culturel est née de ses voyages en Espagne, en Grèce et en Turquie ainsi que de son séjour de deux années en Belgique. « Ses monuments m'ont ébloui. De retour au Mexique je me suis rendu compte que nous possédons un patrimoine culturel très riche qui est en train de se perdre à la vitesse grand V, à cause de la méconnaissance, l'indifférence ou la corruption ». C'est de ce constat qu'est né Ciudad y Patrimonio, un projet de tourisme culturel qui entend redonner son lustre et ses valeurs au patrimoine mexicain quant à son histoire et son architecture. « Plus les gens apprécieront et apprendront, moins nous risquons de perdre notre patrimoine. Osons revendiquer haut et fort notre identité qui s'est forgée sur notre riche patrimoine culturel ! ». Mexico est pour lui tout un univers en évolution permanente : « Sa variété, sa diversité et sa dimension la rendent unique. À chaque pas, elle change constamment, se réinvente. Elle est très complexe et contrastée. Cela la rend épuisante, mais tout autant fascinante. Elle est un parfait résumé des bons comme des mauvais côtés de notre pays, et rassemble plusieurs villes en elle ». De son origine dans la vallée de Mexico, en passant par la fondation de México-Tenochtitlan en 1325 et l'arrivée des Espagnols en 1521, jusqu'à son développement moderne, la capitale mexicaine a grandi de manière exponentielle.



Nouvelle basilique de Guadalupe



©Diego Delso

Casa de los Azulejos



Ministère de l'éducation publique



Boulevard Paseo de la Reforma



Cathédrale métropolitaine de Ciudad de México



Musée national d'anthropologie



Château de Chapultepec

« Elle compte aujourd'hui seize mairies d'arrondissement, soit seize districts (en réalité des villes pratiquement autonomes) avec seize maires et un chef de gouvernement à leur tête. Et au sein de chaque mairie il existe des centaines de quartiers, alors personne n'a le temps de s'ennuyer ». Depuis son enfance Gerardo a été fasciné par l'histoire et par l'architecture de la ville qui l'a vu naître. « Je me souviens qu'à six ans j'avais déjà visité la cathédrale de Mexico, le Palais des Azulejos dans le centre historique de ma ville natale et j'adorais me promener dans ses rues, admirer les murales, ces fresques ornant les murs des couvents et découvrir le baroque de la Nouvelle-Espagne sur leurs retables dorés ou dans le cloître d'un ancien hospice de l'ordre de Saint-Jean-de-Dieu. J'ai toujours souhaité revenir et dès que je peux, je reviens ». San Ángel et Coyoacán l'ont aussi beaucoup marqué, comme Chimalistac, le pittoresque quartier où vivaient ses grands-parents paternels. « Ces trois sites m'ont impressionné. Riches en histoire et mo-

numents de l'époque de la vice-royauté mexicaine, leurs rues empierrées et leurs luxueux jardins racontent l'histoire de la Nouvelle-Espagne à travers les fondations religieuses des franciscains, dominicains et carmelites ». Les valeurs héritées de sa famille ont été fondamentales dans sa vie. « Surtout la correction et le sens des responsabilités », souligne-t-il. Et quand nous lui demandons ce qu'est pour lui l'essence de l'essentiel, il répond sans hésiter : « Être heureux et rendre les gens heureux. Savoir remercier, toujours ». Son enthousiasme contagieux nous invite à découvrir son pays : « Venez visiter le Mexique, il est bien plus beau et sûr que ce qu'en disent les médias. Tout n'est pas mauvais. Je vous promets que vous tomberez amoureux de ses couleurs, ses paysages, sa musique, son histoire et sa gastronomie ». Et avec la chaleur d'un véritable amphitryon, il conclut : « N'hésitez pas à suivre Ciudad y Patrimonio sur les réseaux et quand vous viendrez, appelez-moi : je serai ravi de vous recevoir et vous montrer les trésors du Mexique ».

Tous ces monuments parlent, d'une manière ou d'une autre, de l'évolution de la ville au fil du temps (de l'époque préhispanique jusqu'à aujourd'hui en passant par la période de la vice-royauté de la Nouvelle-Espagne) et se trouvent dans trois sites iconiques de la grande capitale mexicaine : la forêt de Chapultepec, un lieu sacré, culturel et naturel, et le centre historique de la ville inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco, reliés par le spectaculaire Paseo de la Reforma, un boulevard créé au XIXe siècle par un empereur autrichien qui gouverna le Mexique pendant trois ans.

WALK IN



ANCIENNE BASILIQUE DE GUADALUPE

Villa Gustavo A. Madero (07050)

CASA DE LOS AZULEJOS

Av Francisco I. Madero, 4 (06500)

CHÂTEAU DE CHAPULTEPEC

Bosque de Chapultepec
Secc, Miguel Hidalgo (11580)

CATHÉDRALE MÉTROPOLITAINE

Plaza de la Constitución, s/n (06000)

MUSÉE NATIONAL D'ANTHROPOLOGIE

Av. Paseo de la Reforma y Calzada Gandhi s/n, Col. Chapultepec (11560)

NOUVELLE BASILIQUE DE GUADALUPE

Fray Juan de Zumárraga, 2
Villa Gustavo A. Madero (07050)

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION PUBLIQUE

República de Argentina, 28 (06000)

Lucía Castel Cantalapiedra

By MAIKEL TAPIA • Photo MARÍA GUERRA

Son regard toujours tourné vers l'avenir affiche sa capacité à rassembler efforts, créativité et engagement à chacun de ses pas. Son parcours reflète un esprit en perpétuel mouvement, en mesure de transformer les défis en opportunités et concrétiser ses idées en résultats tangibles.

Lucía Castel Cantalapiedra est née à Séville au sein d'une famille d'entrepreneurs et d'éleveurs. Elle a grandi entourée de valeurs telles que les efforts et l'engagement : ils ont toujours guidé sa route personnelle comme professionnelle. Dès son enfance, sa curiosité pour le monde entrepreneurial l'a poussée à observer et apprendre en direct, cherchant toujours à y apporter sa touche. Sa passion pour l'apprentissage et sa soif de nouveaux horizons l'ont menée à Londres où elle a suivi une formation en administration des entreprises auprès de la Hult International Business School. C'est là qu'elle fonde sa première start-up : une plateforme de marketing d'influenceurs. Elle y affirme son esprit entrepreneurial et ses capacités à repérer des opportunités sur le marché du numérique. Elle déménage par la suite à Dubaï afin de compléter un master en affaires internationales auprès du même établissement. Sa persévérance et ses excellents résultats lui valent les félicitations du jury. Durant cette période, elle présente le projet FinTech et GovTech devant le bureau du Premier ministre des Émirats Arabes Unis, mettant en avant ses compétences dans le développement de solutions technologiques innovantes dans le secteur public et financier.

Elle suit actuellement un master en marketing digital chez ISDI, un choix qui reflète bien son intention de marier un esprit logique à une vision plus créative, en mesure de générer de la valeur sur le long terme. De plus, elle prépare un séminaire en transformation numérique auprès de la prestigieuse université d'Harvard de Boston dans le but d'approfondir les technologies de l'intelligence artificielle. En parallèle de ses études, elle gère le marketing en ligne et hors ligne des affaires familiales dans différents secteurs, comme le domaine de l'énergie et l'immobilier. Elle est aussi en charge de la gestion de la marque touristique de la Yeguada Torreluna : Evenhorse pour faire connaître l'héritage de sa famille et les chevaux de Pure Race Espagnole. Poussée par ses fermes convictions de persévérance, Lucía considère chaque opportunité comme une manière de grandir et d'apporter le meilleur d'elle-même. Pour elle, le vrai succès ne se limite pas simplement à atteindre ses objectifs, mais à le faire de manière à laisser une empreinte significative.





Comment vous définiriez-vous en une phrase ? Il existe un concept grec qui me définit bien je pense : « Meraki ». Cela signifie faire quelque chose avec amour, diligence et cœur, en mettant toujours tout mon enthousiasme dans ce que je fais. Je crois fermement que je dois apporter le meilleur de moi-même dans tout ce que j'entreprends, professionnellement comme personnellement, parce que je m'épanouis en composant avec passion, en m'impliquant auprès des autres et en laissant un petit bout de mon cœur dans chaque chose que je fais.

Comment le monde de l'équitation est-il entré dans votre vie, quand et pourquoi ? Depuis que j'ai l'âge de raison. Ma sœur venait de naître quand mes parents ont fondé l'élevage, et toutes les deux, nous n'avons pas tardé à monter à cheval. Je me souviens avec beaucoup de nostalgie de notre attente émerveillée des mises bas de nos juments, en observant l'arrivée des « petites perles de lait » comme on disait. Elles nous indiquaient que le dénouement était proche. Nous campions aussi à côté de l'écurie sous une tente pour être présentes à la naissance d'un poulain, et nous nous abreuvions du savoir de Manuel, notre vétérinaire poulinier qui supervisait chaque naissance avec un amour que nous n'oublierons jamais.

Quand est née la poulinerie Yeguada Torreluna et pourquoi ?

En 2005, dans un site très spécial où chaque nuit la lune vient s'adosser à une tour, d'où son nom. La poulinerie est née du rêve de mes parents d'élever des chevaux de Pure Race Espagnole (PRE). Ils ont débuté avec cinq juments et un étalon, Remache XIII. À force de persévérance et d'amour pour les chevaux, nous avons remporté quatre fois le championnat de « meilleur élevage » de PRE. Cela nous remplit de fierté et nous pousse à mettre en valeur cet héritage.

« Le concept grec Meraki me définit bien. Cela signifie faire quelque chose avec amour, diligence et cœur, en mettant toujours tout mon enthousiasme dans ce que je fais »

Quelle est l'essence de Torreluna ? Qu'est-ce qui vous différencie des autres centres ? Quelle est son identité propre ? L'essence de Torreluna est fondée sur la constance, la qualité et l'innovation permanente. Notre différence réside dans la mise en place d'un système d'élevage pionnier, qui inclut une reproduction assistée et une sélection génétique stricte. Notre élevage extensif compte environ sept cents chevaux et plus de quatre cents exemplaires répartis de par le monde, il nous permet de mener à bien un processus de sélection rigoureux, tourné sur la préservation et l'amélioration de la qualité génétique de la Pure Race Espagnole, nous affirmant comme une référence sur ce créneau. Nous avons créé la Fondation Torreluna pour préserver l'héritage de notre famille et partager notre passion pour cette race. Il s'agit pour nous de faire connaître l'histoire et la culture du cheval espagnol, au niveau national comme au-delà de nos frontières. Le Campus Torreluna est le cœur de la formation proposée par la fondation. Il est né pour préserver et transmettre la tradition équestre andalouse en formant de futurs professionnels et en enseignant les techniques d'un élevage durable mais aussi les pratiques d'entraînement. Pour partager cette passion auprès de tous nous avons conçu EvenHorse, une expérience touristique unique,

« Je suis née à Séville dans une merveilleuse famille qui est mon fer de lance (...) Mon père m'a enseigné la valeur des efforts. Par son exemple, j'ai appris que rien ne s'obtient sans un travail acharné (...) Ma mère est la personne la plus douce et authentique que je connaisse »



qui permet aux visiteurs de vivre au jour le jour au cœur de l'élevage. La visite « Histoire d'un champion » présente tout le parcours : de la conception d'un poulain jusqu'à sa métamorphose en champion sur les pistes. Elle culmine par un spectacle équestre au rythme des traditions andalouses : sevillanas, chirigotas et même les défilés de la Semaine Sainte. Notre identité s'inscrit dans notre capacité à marier tradition et modernité, en partageant la noblesse du cheval espagnol avec le monde entier. Ce qui nous définit est cet équilibre entre tradition et innovation, et une persévérance permanente, afin de nous dépasser jour après jour.

Où êtes-vous née ? Quels souvenirs et anecdotes ont marqué votre enfance ? Je suis née à Séville dans une merveilleuse famille qui est mon fer de lance. De mon enfance, ce dont je me souviens le mieux, c'était de jouer à la « maman » vis-à-vis de ma petite sœur et d'ailleurs je voulais être la seule à lui donner à manger. Nous jouions ensemble, nous étions extrêmement complices. Je me souviens de ces journées avec mes frères et mes cousins, en pleine nature. Nous avons réussi à élever un jeune daim au biberon, nous l'avons appelé Bambi, et un petit veau aussi, nous l'avons baptisé Luna. En hiver, nous adorions enfiler nos bottes et jouer dans les flaques des écuries. Ma mère raconte avec tendresse qu'un jour elle a ouvert la porte à ma sœur qui était encore trop petite et elle l'a trouvée couverte de boue de la tête aux pieds, elle savait à peine parler et balbutiait : « ça dégouline, mami ». Notre parc de jeux, c'était le potager, la basse-cour ou la grange des lapins de mon grand-père Luis. Il nous montrait un tas de choses avec enthousiasme : comment il soignait ses tomates (que ma grand-mère Encarna cuisinait ensuite pour faire une sauce tomate délicieuse), le plus gros œuf pondu par une oie, ou encore la belle couleur orange que prenaient ses néfliers, il nous en cueillait les fruits directement sur l'arbre. Et puis, je me souviendrai toujours de mon autre grand-père Manolo, sa sérénité quand ils nous montrait ses albums photos. Il les garde toujours bien rangés, pleins des souvenirs de toute sa vie et aussi de la nôtre, des photos qui portaient même parfois des dates. C'est lui qui nous a appris à lire les chiffres romains, patiemment et avec tendresse. Et comment oublier ma grand-mère Vivi ! J'aurais aimé



passer beaucoup plus de temps avec elle. Elle avait coutume de dire que j'étais sa « petite demoiselle », avec son sourire si particulier. Pour nous, le plus important était de rester toujours ensemble. C'est pour cela que dès notre enfance nous nous sommes imprégnées de cet esprit pionnier de nos parents. Ils nous impliquaient toujours, nous emmenaient à leurs réunions et nous laissaient écouter les adultes. Pour nous, être présentes à ces réunions ne se limitaient pas à les accompagner, c'était une manière d'apprendre sans nous en apercevoir. Voir nos parents travailler avec une telle passion et un tel engagement nous a appris bien plus que n'importe quel livre.



Quelles valeurs avez-vous héritées de vos parents ? Mon père m'a appris la valeur de l'effort et l'attention aux moindres détails. Par son exemple, j'ai appris que l'on n'obtient rien sans un travail acharné et que la véritable satisfaction surgit quand on donne le meilleur de soi-même, sans se contenter du simple résultat, en recherchant toujours le meilleur. Je l'admire parce qu'il s'est fait tout seul, il venait d'une famille humble. Il me raconte souvent comment ma grand-mère, sa mère, lui a enseigné à être le meilleur dans tout ce qu'il entreprenait, à dépasser ses limites, comme quand il ramassait les pommes de terre dans les champs et voulait être le premier à remplir les sacs. Et puis, il m'a montré comment apprendre des autres, parce que chacun de nous a quelque chose de valeur à nous apporter. Ma mère est la personne la plus douce et authentique que je connaisse. Elle est un cœur pur, son amour est inconditionnel, comme le dit le dicton : « Aime-moi quand je le mérite le moins car c'est alors que j'en ai le plus besoin ». Elle est mes pieds et mes mains. Je ne pourrais pas avancer dans la vie sans elle. Elle sait ce qui m'arrive avant même que moi, je m'en rende compte. Souvent, nous n'avons pas besoin de parler pour nous comprendre. Elle m'a enseigné que quand on le veut vraiment, on peut y arriver. Elle nous a inculqué la valeur de la famille et l'importance du temps que nous partageons tous ensemble. Ce qui est réellement essentiel, c'est de rester unis. Grâce à elle, je sais que le vrai bonheur ne se trouve pas dans les grandes choses ou les grands exploits, mais dans ces moments rares et de qualité qui nous suivent partout.

« J'ai appris que les plus beaux projets sont ceux qui sont faits avec cœur et persévérance, mais aussi avec la capacité d'apprécier leur déroulement et les petits détails que nous trouvons sur notre chemin »

Qu'est-ce qui est fondamental pour vous dans la vie ? Pour moi, c'est de vivre le présent, être bons, apprécier et être reconnaissants envers ce que nous possédons. Je crois sincèrement que si nous ne changeons pas les choses, c'est que nous les avons choisies : je mets tout mon cœur et mon enthousiasme dans ce que je fais, avec la capacité d'apprécier chaque étape de ce chemin. L'essentiel pour moi, c'est d'être une bonne personne : nous ne sommes pas seuls, nous devons avoir de l'empathie et être disponibles pour ceux qui ont besoin de nous, même dans les gestes les plus simples. J'aime vivre en souhaitant être cette personne « solaire » ou cette « vitamine », celle qui vous sourit au détour d'une rue, ou bien celle qui vous offre son épaule pour vous soutenir dans les moments difficiles. Le bonheur ne se planifie pas, c'est cette fin de journée sur la plage et le frisson de la brise naissante, c'est le partage des graines de tournesol entre copains, ou bien une promenade dans la campagne avec nos chiens, en partageant la béatitude de leur regard. L'important, c'est cette communion. C'est savoir s'arrêter, regarder autour de nous et remercier la vie pour ce qu'elle est en train de nous donner. La vie est un cadeau, et l'important c'est de la vivre le cœur plein de reconnaissance.



RIVIERA 10787

*by***BAUME & MERCIER**

La Baume & Mercier Riviera 10787 est une montre automatique au design iconique, inspirée de la collection lancée dans les années 1970. Elle se distingue par un boîtier octogonal en acier inoxydable de 42 mm, combinant élégance et robustesse. Le cadran bleu, avec des côtes de Genève et des index appliqués, garantit une lisibilité optimale. Son mouvement automatique assure précision et fiabilité, avec une réserve de marche confortable. L'étanchéité de 100 mètres permet une utilisation quotidienne sans souci. Le bracelet, en acier inoxydable ou en

caoutchouc, s'adapte à différents styles. Ce modèle allie modernité et héritage, parfait pour une montre à la fois sportive et sophistiquée. Elle est disponible avec un bracelet en acier inoxydable ou en caoutchouc, parfait pour un look à la fois élégant et sportif. Ce modèle allie héritage et modernité, adapté à diverses occasions. Ce modèle est un excellent choix pour ceux qui cherchent une montre sophistiquée mais sportive, qui peut résister à une utilisation quotidienne tout en ayant une allure intemporelle.

By ANTHONY SEYNNES

DIKTAT



Chaque chose

« Chaque chose vient en son temps...

vient en son temps.

et le meilleur

et le meilleur reste à venir... »

reste à venir...

De la production musicale à la collaboration avec des artistes internationaux, son impact sur l'industrie de la musique est indéniable. Mais le succès de Juan Luis Guerra ne se mesure pas seulement en termes de ventes et de récompenses. C'est sa capacité à toucher des publics de cultures différentes, en ne reniant jamais son identité, qui font de lui un grand ambassadeur de son pays. Cet artiste complet porte la musique dominicaine sur les scènes internationales avec des textes reflétant les racines culturelles de la République dominicaine, mais aussi sa dévotion chrétienne et son engagement en faveur de la justice sociale, faisant de lui une référence autant musicale qu'humaine.

By **KARLA ALCÁNTARA** • Illustration **LUIS GRAÑENA**

Juan Luis Guerra est un auteur-compositeur-interprète, producteur de musique et entrepreneur dominicain à l'héritage immense. Avec une carrière de plus de quarante ans, il a vendu trente millions de disques et remporté plusieurs Latin Grammys, Grammys Awards et Billboard Latin Music Awards. Sa musique, celle qui vous secoue le cœur (comme il le chante dans sa « Bachata rosa ») a traversé les frontières, exportant le rythme et l'essence de la République dominicaine dans le monde entier. Chaque accord, chaque couplet reflète son amour pour sa terre et sa dévotion à Dieu qui, d'après les paroles de « Para ti », a toujours été son guide. Juan Luis Guerra a étudié la philosophie et la littérature à l'Université Autonome de Saint-Domingue puis s'est plongé dans la théorie musicale et la pratique de la guitare au conservatoire national de musique où il a trouvé l'équilibre entre l'art et la foi, ce vent qui souffle et qui sonne, qui lui a inspiré le titre « Soplando ». C'est ensuite, pendant son voyage aux États-Unis (plus précisément au Berklee College of Music de Boston) qu'il affine son talent, un talent qu'il fera vibrer aux quatre coins du monde. En 2004, il affirme à nouveau sa dévotion à Dieu dans son premier album chrétien, « Para ti », dans lequel ses chansons (dont « Avispas ») prennent la forme de prières, d'appels à l'espoir.

La carrière de ce grand artiste débute en 1984 avec son album « Soplando » (En soufflant), mais c'est en 1989, avec « Ojalá que llueva café » (Faites qu'il pleuve du café), que son nom se propage dans toute l'Amérique latine. Cet album, véritable révolution musicale, avec son mélange de merengue et de mélodies douces, le propulse sur le devant de la scène internationale. Avec « Ojalá que llueva café », il crée un hymne pour le peuple dominicain, un appel à un avenir meilleur qui, comme le dit la chanson, habiterait chaque recoin du pays. Le 11 décembre 1990, il sort l'album « Bachata rosa » qui connaît un succès retentissant, récompensé par un Grammy Award, et se positionne comme l'un des artistes hispanophones les plus importants du moment. Maridalia Hernández, Mariela Mercado et Roger Zayas-Bazán étaient membres du groupe à l'époque (et Roger Zayas-Bazán est resté). Dans leurs textes, on entend l'âme des Caraïbes. « Burbujas de amor » exprime un amour pur, un amour qui laisse une trace dans la mémoire de celui qui l'écoute. C'est à cette époque que le monde comprend que Juan Luis Guerra n'est pas seulement un musicien, mais un ambassadeur culturel portant le son de la bachata sur la scène internationale. En collaborant avec des artistes tels que Tony Bennett, Alejandro Sanz, Milly Quezada et Enrique Iglesias, il parvient à se démarquer sur un marché concurrentiel (l'exportation de sa musique et son succès en sont la preuve). Mais tout au long de sa vie, Juan Luis Guerra a démontré qu'on peut réussir à l'échelle mondiale tout en conservant son authenticité.

Sa vie est un exemple de dévouement, d'efforts et de passion pour son art. Il a non seulement excellé en tant que musicien, mais aussi en tant que producteur et entrepreneur, prouvant que le talent peut ouvrir les portes de différents secteurs

Son célèbre concert à guichets fermés au Royal Albert Hall de Londres est un exemple de la façon dont un Dominicain, aux racines bien ancrées, peut conquérir les scènes les plus prestigieuses du monde. En 2009, il revient au stade olympique Félix Sánchez et donne un concert historique devant plus de soixante mille personnes, et, malgré le temps qui passe, sa musique continue d'être un phare pour les Dominicains, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays. En 2010, avec l'album « A son de Guerra », il entame une nouvelle tournée mondiale (Australie, Afrique et Europe).





L'album contient des succès comme « La guagua », « La calle » (avec Juanes) et « Bachata en Fukuoka », le premier single de cette nouvelle production qui remporte à l'époque la première place des classements « Hot Latin Tracks », « Tropical Songs » et « Latin Pop Airplay Songs » du Billboard.

La distinction de l'Ordre d'Isabelle la Catholique reflète la reconnaissance de son œuvre et sa contribution au rapprochement culturel entre l'Espagne et la République dominicaine

Le 5 novembre 2017, il clôture sa tournée « Todo tiene su hora » avec une réception monumentale du public dominicain au Festival Presidente, devant plus de cinquante mille personnes. Dans chaque pays, sa musique est un pont qui relie les cultures et les cœurs, portant haut le nom et la culture de la République dominicaine.

Sa vie, riche en projets, n'a pas seulement été musicale, mais aussi entrepreneuriale. En 2024, il produit le film « Captain Wasp » réalisé par son fils, une nouvelle étape dans l'industrie du divertissement qui montre l'impact du talent dominicain sur la culture mondiale. Juan Luis Guerra, avec sa dévotion chrétienne et son succès international, continue de démontrer que « chaque chose vient en son temps » (comme il le chante dans sa chanson éponyme) et que, pour lui, il est encore l'heure de conquérir le monde avec sa musique. Et comme le güire attend le tambour, comme chaque chose renaît avec le jour qui se lève et comme le saint amour arrive quand c'est son heure, c'est en avançant patiemment que Juan Luis Guerra a reçu la décoration de l'Ordre Royal d'Isabelle la Catholique, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à l'ambassade d'Espagne à Saint-Domingue. Une distinction que le Roi Felipe VI lui a remise en reconnaissance de son héritage et de l'admiration, du respect et de la gratitude de l'Espagne à son égard. L'événement s'est déroulé en présence du président de la République, Luis Abinader, et de son épouse, Raquel Arbaje, accompagnés des ministres Roberto Álvarez (affaires étrangères), Víctor Bisonó (industrie, commerce et des PME) et Roberto Salcedo (culture). Juan Luis Guerra est un symbole de la musique dominicaine qui transcende les frontières, transportant l'essence de son pays dans le monde entier. Le long d'une carrière de plus de quarante ans, il a su fusionner des genres traditionnels tels que le merengue et la bachata avec des influences jazz et d'autres styles internationaux, ce qui lui a valu une reconnaissance mondiale.



Isabelle Ribot

By JEAN-BAPTISTE FOUYER

L'art comme force vitale. Avec ses toiles monumentales et son approche unique, cette artiste bouleverse les codes de la peinture contemporaine. À travers ses œuvres, elle raconte des histoires vibrantes où les couleurs, les symboles et les récits s'entrelacent pour capter l'attention et l'âme de ceux qui les contemplent. Peindre n'est pas seulement une passion, c'est une nécessité. Une force irrésistible la pousse à créer, chaque jour, des œuvres qui marquent autant par leur puissance émotionnelle que par leur taille impressionnante.



Photo: @Vincent Bosson

Cette artiste n'a jamais suivi les chemins tracés. Née dans un univers où le mot « art » était étranger, elle s'est pourtant toujours sentie attirée par la création. Dès l'enfance, elle réinventait les espaces, changeant les meubles de place, redéfinissant les décors, trouvant la beauté dans ce qui l'entourait. Mais à 14 ans, quand elle a rêvé pour la première fois d'une vie tournée vers le dessin et la peinture, personne n'a su l'encourager.

Son parcours a été marqué par des détours : des études en architecture à ses premiers essais de créations textiles, rien ne semblait lui permettre de donner vie à son rêve. C'est à force de persévérance, et après avoir suivi des cours dans des ateliers renommés, qu'elle a pu poser les bases de son univers artistique. Une aventure marquée par la volonté de faire cohabiter son quotidien familial, parfois chaotique, et cette passion débordante pour la peinture.

Ce qui frappe immédiatement dans son œuvre, c'est la monumentalité. Ses toiles, souvent immenses, mesurent jusqu'à 30 mètres de long pour plusieurs mètres de hauteur. Mais leur grandeur n'est pas qu'une question de dimensions. C'est aussi une grandeur d'émotion, d'idée et de vision.

Avant de poser la première touche, elle commence par écrire. Chaque tableau naît d'un texte qu'elle rédige, une base narrative qui nourrit son imaginaire. Ensuite, les couleurs prennent le relais, les formes émergent et un monde entier se déploie sur la toile. Inspirée par le théâtre et la Commedia dell'arte, elle aime jouer avec les symboles et les personnages, revisitant un même thème sous mille facettes.

« Pour moi, peindre, c'est comme monter une scène », explique-t-elle. Et ses œuvres deviennent alors des décors vivants, où chaque spectateur peut projeter sa propre histoire.

Pour cette artiste, l'art est bien plus qu'une carrière : c'est une ancre. Peindre lui permet de traverser les tempêtes de la vie, de trouver un équilibre face aux défis du quotidien. À 27 ans, déjà mère de trois enfants, elle peignait malgré tout. Plus tard, avec la naissance de son quatrième enfant, elle a dû jongler entre ses responsabilités familiales et cette énergie créative débordante.

« Même en faisant les courses ou en rangeant la maison, je peignais dans ma tête. Quand je me retrouvais enfin devant ma toile, c'était une explosion d'énergie. »

À force de travail, elle a su transformer cette passion en une véritable carrière. À 35 ans, elle vendait ses premières œuvres et ne s'est plus jamais arrêtée. Aujourd'hui, son quotidien est entièrement dédié à la peinture.



Avec ses toiles monumentales et ses récits captivants, cette artiste nous transporte dans un univers d'émotion où chaque couleur et symbole raconte une histoire unique





Peindre n'est pas un choix pour elle, mais une force vitale. Son art, à mi-chemin entre théâtre et peinture, célèbre la beauté, la résilience et la quête d'un sens profond



Son regard sur le monde est unique. Pour elle, la beauté n'a rien de conventionnel. Tout comme ses expositions : elle découpe ses toiles pour les vendre par morceaux, à moins que quelqu'un n'achète l'oeuvre entière !

C'est une émotion, une vibration qu'elle capture dans ses créations. Que ce soit à travers des jeux de couleurs, des contrastes ou des récits visuels, ses œuvres touchent au cœur. L'art, pour elle, est une manière de donner du sens au monde, de réenchanter le quotidien. « Quand la vie me bouscule, c'est la peinture qui me redonne des forces. » Cette quête de beauté, qu'elle partage avec ses spectateurs, est aussi un message : celui de toujours chercher à transformer les épreuves en quelque chose de grand, de vibrant, d'essentiel.

Au-delà de l'art, son parcours est une leçon de vie. Il rappelle que la passion et la persévérance peuvent transformer les rêves en réalité, même dans les contextes les plus complexes. Son oeuvre est une invitation à voir le monde autrement, à s'ouvrir à la magie des couleurs et des récits, et à croire en la force de ses propres aspirations. Et nous rappelle que la beauté est partout, pour peu qu'on sache la regarder.

VERMUT ROJO RETIRO

by
COSTIÑA



Les herbes aromatiques naturelles qui composent ce vermouth artisanal en Galice exaucent les arômes citriques et de cannelle du vin blanc Godello qui en est la base. Un vermouth rouge en édition limitée qui vient célébrer la deuxième étoile Michelin du restaurant Retiro da Costiña ainsi que le quatre-vingt-cinquième anniversaire de l'établissement : ouvert depuis trois générations, il est actuellement dirigé par Manuel García. Ce vermouth revendique une élaboration artisanale et traditionnelle qui a trouvé son écrin

dans une bouteille en verre recyclé ornée d'une étiquette d'origine durable. Cette deuxième édition limitée offre un superbe design d'évocations botaniques pour se marier à la perfection aux apéritifs, aux salaisons et pickles. Il est recommandé de le servir dans des verres larges à 6 °C, avec de la glace et des quartiers d'orange. Cependant, le principal est de l'apprécier en bonne compagnie pour que sa saveur se décline en sensations, son fond de bouche et ses arômes en éclats de rires et de bonheur.

By ROSARIO MIGUEL



“Not fashion,
just passion”





LA CARICATURE

L'art de dessiner l'invisible

By ALICIA NAVARRO • Illustration LUIS GRAÑENA

Caricaturiste professionnel, l'artiste aragonais LUIS GRAÑENA s'est imposé sur les couvertures des plus grandes publications internationales. Il se décrit humblement comme un illustrateur travaillant sur commande, mais la fluidité de son trait et la composante psychologique de ses caricatures révèlent un œil particulièrement aiguisé. Luis nous raconte son parcours et nous rappelle qu'une caricature ne se résume pas à un grand front ou à un gros nez.



Quels sont les ingrédients nécessaires à une bonne caricature ? La main d'un artiste qui maîtrise son trait, un esprit vif sachant saisir le caractère du sujet dans un demi-sourire, dans un geste, et l'intelligence de conjuguer le tout avec humour. Depuis les débuts du caricaturiste, le dessin de presse a beaucoup évolué, s'adaptant aux changements politiques, sociaux et technologiques. Mais sa fonction principale perdure : susciter la réflexion par l'humour et la critique, en générant un dialogue avec le spectateur. Les caricatures de Luis Grañena remplissent largement cet objectif.

Né à Saragosse, Luis Grañena a manifesté très tôt son talent pour l'illustration et pour la peinture. Nos fidèles lecteurs ont découvert sa facette de peintre réaliste (à laquelle nous avons consacré un autre article dans SPEND-IN), mais nous nous intéresserons ici à sa facette la plus populaire, celle du caricaturiste ayant travaillé pour certains des médias les plus prestigieux du monde. Du petit garçon qui se distinguait en classe par ses talents en dessin et qui est devenu l'un des plus grands caricaturistes du moment.

Son parcours n'a pas été des plus conventionnels et il ne s'est pas formé dans une école d'art. Son talent est né d'un mélange de talent naturel, de curiosité et de travail constant. Dans son enfance, il se souvient avoir dessiné ou copié des bandes dessinées comme « Mort et Phil » ou « Lucky Luke » et avoir consacré les heures que ses camarades passaient à jouer (ou qu'ils passeraient aujourd'hui sur leurs téléphones) à dessiner sans relâche. Une enfance heu-

reuse, et, avoue-t-il, un peu gâtée. Il se souvient avec émotion d'un des rares moments problématiques qu'il a vécus, devenu aujourd'hui une simple anecdote qu'il raconte volontiers. « Quand j'étais en quatrième, j'imitais les dessins de Nazario et je les emmenais à l'école. Un jour, la cour de récré s'est transformée en un groupe de cinquante enfants venus les regarder. Le directeur est venu voir ce qui se passait et tout le monde a filé. À la suite de cet épisode, il me menaçait régulièrement d'appeler mes parents. Ce qu'il n'a finalement pas fait, mais, à l'époque, je me suis dit qu'il valait peut-être mieux ne plus dessiner du tout ». Heureusement, ce fut une crainte passagère, et le jeune homme n'a pas abandonné sa passion. C'est dans la revue « El Pollo Urbano » (traduire « Le poulet urbain ») qu'il fera ses débuts comme illustrateur, puis pour le quotidien « Heraldo de Aragón » (Le Héraut d'Aragon), où il commencera à se former au métier d'illustrateur grâce à une opportunité presque fortuite : le père de Luis connaissait Dionisio Sánchez, directeur d'un supplément du journal. Ce dernier avait besoin d'un dessinateur et voilà Luis, âgé d'à peine dix-neuf ans, tentant sa chance dans le monde du dessin professionnel. Parallèlement, il étudiera l'histoire de l'art à l'université de Saragosse. « Je suis un passionné d'art et ces cinq années d'études m'ont permis de poser les bases ». Sa décision de poursuivre des études universitaires a également été influencée par la possibilité d'être promu au sein du journal de rédacteur en chef adjoint à rédacteur en chef. Mais les hauts et les bas du monde du travail l'ont finalement amené à



quitter l'« Heraldo de Aragón » pour travailler en free-lance, juste après l'obtention de son diplôme. Selon ses propres termes, exercer son métier en indépendant a été la meilleure décision de sa vie.

Depuis, Luis a travaillé pour des médias du monde entier. The New Yorker, Libération, le Financial Times, Courrier International, Expresso, Arab News, le Berliner Morgenpost, pour ne citer que ceux-ci, ont publié ses portraits et caricatures. La collaboration avec The New Yorker a été un moment crucial de sa carrière, une sorte de « médaille olympique ». Pendant deux ans, il sera collaborateur régulier de l'emblématique magazine et, s'il ne recherche pas la gloire, il sait que peu d'autres peuvent en dire autant. « Le simple fait qu'ils aient aimé mon travail me suffit ». Une belle réussite,

puisque la publication américaine compte parmi les plus prestigieuses et les plus influentes des États-Unis et du monde entier ; un hebdomadaire sophistiqué, ironique et incisif, connu pour ses caricatures, son humour spirituel et sa critique sociale. Luis Grañena a aussi réalisé quelques caricatures de sa propre initiative pour les inclure dans son portfolio. Celles dont il est le plus fier sont celles de Paul McCartney, David Bowie et John Wayne. « Ce sont des bases qui définissent le reste. Ces caricatures ont une essence et il y a du travail derrière... Celui qui le sait s'en rend compte et les apprécie ».

Quant à son style, s'il fallait le définir, ce serait le juste équilibre entre synthèse et expressivité. « J'aime être synthétique, autant que possible ». Et puis il y a sa façon de dessiner. Même s'il s'est quelquefois essayé à la tablette, il reste fidèle à l'ordinateur et à la souris, ce qui conditionne en partie son trait. « C'est un peu old school, mais j'aime ça. Si je dessinais à la main, ce serait probablement encore différent ». Outre son trait simple et net, si caractéristique, sa signature tient aussi aux expressions des personnages qu'il croque. Luis ne se limite pas aux traits évidents, il ne tombe pas dans la caricature humoristique facile. Il cherche à capturer quelque chose de plus profond : un portrait psychologique, une essence, ce supplément d'âme qui va au-delà du physique. Ses personnages, comme il le dit lui-même, semblent regarder le spectateur, comme s'ils avaient une vie propre. S'il travaille avec Illustrator, un programme vectoriel qui lui permet d'atteindre la propreté et la rapidité exigées par la presse, sa maîtrise du dessin est indéniable. Son style l'a amené à une synthèse et une épure maximales, produisant des œuvres élégantes, précises et profondément expressives, qu'il a affinées au fil du temps. Comme il le souligne, depuis ses premiers travaux dans l'« Heraldo de Aragón » et ses caricatures de Triviño, García Nieto ou Lambán, jusqu'aux

dessins actuels, la seule chose qu'ils ont en commun est d'être des caricatures. Son style a énormément évolué. Sa recette du succès ? Malheureusement, il n'en a pas. « Il n'y a pas de formule. Je n'ai pas de formule. Je fonctionne au métier, à l'intuition, à l'habitude, appelez ça comme vous voulez. J'observe le visage des personnes que je croque, leur nez, leurs yeux, leur bouche... mais pas seulement. Je suis attentif aux regards, aux demi-sourires, aux gestes... Des aspects plus subtils d'une personnalité ». La géométrie d'un visage, un nez proéminent, certaines formes d'yeux... tout ça se combine avec la posture, quelque chose dans le regard, qui révèle une personnalité. « Mes personnages vous regardent », dit-il. « Ce n'est pas vous qui les observez, ce sont eux qui vous observent. Ils ont une

forme d'âme, une présence ». C'est peut-être là la clé du succès de Luis Grañena, sa capacité à capturer le visible et l'invisible, en un seul coup de crayon.

Malgré son impressionnante carrière, Luis n'a jamais perdu le lien avec ses racines et reste fidèle à ses valeurs. Saragosse reste chez lui, sa terre natale, là où tout a commencé. Il parle avec tendresse de son enfance, d'une famille qui l'a toujours soutenu, même si personne à la maison ne partageait son penchant artistique. Il se souvient de son père montrant fièrement ses dessins aux visiteurs et pense qu'il a eu de la chance dans son parcours. Sa vie professionnelle est un va-et-vient constant entre les commandes qui se succèdent et les projets personnels qui attendent leur heure. Parmi eux, un livre sur les prix Nobel avec l'écrivain Antón Castro, un projet encore en stand-by, mais qui l'enthousiasme particulièrement. Entre-temps, il continue à faire ce qu'il fait le mieux : dessiner.

Qu'il s'agisse d'un supplément pour la presse locale ou d'un journal international, son art porte toujours sa marque distinctive. Car si Luis Grañena a appris quelque chose au fil des ans, c'est que l'art ne connaît pas de frontières. L'art est authentique.

Mais nous ne pouvions pas clore cet entretien sans poser à Luis notre question phare, où chacun doit chercher en lui-même sa propre vérité : quelle est pour vous l'essence de l'essentiel ? « L'essence de l'essentiel ? Eh bien, je crois que, dans la vie, c'est d'être en paix avec soi-même, se regarder dans le miroir et ne pas fermer les yeux, ne pas se reprocher des choses qui sont peut-être humaines ou naturelles, puisque la vie est naturelle, c'est la nature même de l'existence. Le plus important est d'être conscient de ça et d'essayer de toujours voir le côté positif de la vie ».

« Mes personnages ont un regard propre. Ce n'est pas vous qui les observez, ce sont eux qui vous observent. Ils ont une forme d'âme, de présence »

• • •

« L'essence de l'essentiel, c'est être en paix avec soi-même, se regarder dans le miroir et ne pas fermer les yeux, accepter que nous ne sommes pas infaillibles »





CUBITUS

By KINO VERDÚ

Quand PATEK PHILIPPE lance une nouvelle collection, c'est une actualité qui brille sous les feux de la rampe. Et quand cela arrive, les fondements de la haute horlogerie vibrent de plaisir et d'allégresse. Elle s'appelle Cubitus et commence sa carrière par trois modèles qui marient l'audace à l'élégance : une montre bicolore en acier et or rose avec un cadran bleu soleil, une en acier de style sport élégant avec un cadran vert soleil et le modèle flamboyant en platine mariant une grande date, une indication du jour et une phase de lune instantanées grâce à un nouveau calibre.

Le nom de ses fascinantes créations signe des icônes, références de la belle haute horlogerie. 'Calatrava', 'Golden Ellipse', 'Nautilus', 'Gondolo', 'Aquanaut', 'Twenty-4'... et désormais 'Cubitus', une réinterprétation de l'élégance sportive qui rehausse harmonieusement et dans une subtile séduction un style chic et décontracté. Un design culminant dans l'arrondi des arêtes de la lunette et des cornes fixées de chaque côté de la carrure. La griffe vient de présenter au public ces constituants essentiels dans la référence 5822P-001, la Cubitus Grande Date, Jour et Phases de Lune instantanés, pour laquelle pas moins de six brevets ont été présentés. Son boîtier en platine de 45 mm de diamètre, carré aux arêtes arrondies, abrite un cadran bleu soleil avec relief horizontal où la légèreté et la limpidité visuelle (remarquons la maestria de la conception) ne sont aucunement gênées par les Grandes Complications qu'elle réunit. Une vertu quasiment impossible à atteindre, sauf pour Patek Philippe. Voyons point par point les différents protagonistes. La grande date à double guichet, à 12h, s'harmonise à la perfection aux lignes du boîtier et du cadran. Et si nous approfondissons la question, pour obtenir l'énergie requise par cette fonction pour se combiner avec l'indication du jour et des phases de la lune (compteur de gauche) les ingénieurs de la maison suisse ont dû modifier le mouvement de base (le calibre 240) pour l'équiper d'un mécanisme de calendrier avec sauts instantanés sur la grande date comme sur le jour et la course de la lune. En résumé, et sans entrer dans un labyrinthe de détails techniques, il nous suffira de dire qu'à minuit, et grâce à l'énergie accumulée pendant la journée, toutes les indications se synchronisent en dix-huit millisecondes. Ajoutons pour faire bonne mesure une pléiade d'innovation (deux disques situés sur le même plan, deux trains de roues, trois correcteurs situés sur les côtés du boîtier...) qui convergent dans une architecture mélodieuse, équilibrée, complétée par des finitions satinées et polies, un diamant serti dans la lunette à 6h (griffe incontournable de tous les modèles en platine de Patek Philippe) de taille baguette (autre nouveauté) et un bracelet bleu marine réalisé dans un matériau très résistant à motif textile et surpiqûres écru.



Le modèle Grande Date, Jour et Phases de Lune élève la nouvelle collection de Patek Philippe à un prodigieux niveau de maestria esthétique et technique





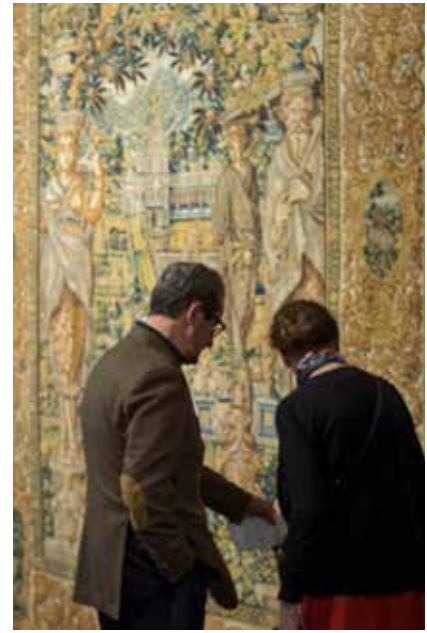
MAÎTRES TAPISSIERS ET CONSERVATEURS

By MIGUEL BERTOJO

Tôt ou tard, les hautes tapisseries du monde entier font une halte chez De Wit, la dernière manufacture royale belge. Fondée en 1889, depuis ces trente dernières années les activités de tissage ont cédé le pas à la réparation, la conservation et la restauration – selon différentes techniques – et au nettoyage de pièces historiques.

Entre les XIV^e et XVIII^e siècles, les tapisseries flamandes des alors Pays-Bas du Sud devenus la Belgique actuelle : celles de Bruxelles, Tournai, Anvers, Audenarde ou Bruges ; mais encore celles de Lille au nord de la France étaient à l'apogée de cet art auprès de tous les puissants d'Europe, de la Russie à l'Espagne. Leurs ateliers en tissèrent des dizaines de milliers... Un maître tapissier produisait un mètre carré de tapisserie en six semaines. De nombreuses exemplaires se trouvent aujourd'hui dans des palais, des musées ou des bâtiments publics. Leur prestige était si grand qu'elles figuraient en première place dans les inventaires patrimoniaux des têtes régnautes et des nobles, témoignages de leur richesse, leur pouvoir ou leur culture. Charles Ier d'Espagne se déplaçait avec quatre-vingt-seize tapisseries flamandes pour habiller les palais où il séjournait. Des séries qui illustraient des succès historiques, des scènes mythologiques, des hagiographies, etc. Un tel savoir se répandit par la suite à travers l'Europe et vit apparaître à Paris la Manufacture royale des Gobelins, à Madrid la Real Fábrica de Santa Barbara, entre autres. La Révolution française puis l'invasion de la Belgique mirent fin au style de vie aristocratique et par voie de conséquence aux ateliers, et presque à tout cet artisanat d'exception. Pourtant, la France maintint cette tradition et ce savoir. De fait, les frères français Alexandre et Charles-Henri Braquenié réintroduisirent ce savoir-faire en Belgique en 1860 et ouvrirent leur manufacture à Mechelen. Théophile De Wit (1863-1941), fondateur de la saga familiale, y fut embauché comme apprenti. Ses premiers succès dans son propre atelier furent de répondre au goût local avec des reproductions et des adaptations de tapisseries classiques, notamment celles du gothique international. Son fils Gaspard (1892-1971) prit la relève et multiplia par trois tant son personnel que ses métiers à tisser. Pendant les années 1920 les Français tissaient déjà avec des cartons d'artistes de leur époque, mais











L'atelier De Wit gère plus de cent cinquante tapisseries et textiles anciens à l'année, des plus délicats aux plus précieux en provenance des musées du monde entier.

les ateliers De Wit, plus conservateurs, restèrent fidèles à l'esthétique de la Renaissance. Dans les années 1960 en revanche, c'est la tapisserie contemporaine qui composait le plus clair de son catalogue. Gaspard forma son neveu Yvan Maes (1950) historien de l'art et président des ateliers De Wit depuis 1980, comme maître-lissier et restaurateur. Face à la croissance des coûts de production et la faible demande, il engagea la conversion de l'atelier en un centre de conservation et restauration de tapisseries anciennes. Depuis 1991, sa méthode de nettoyage brevetée est une référence en termes d'efficacité et de minimisation du risque de déformation ou de rupture dues à des actions mécaniques impropres. Son fils Pierre (1980) est le directeur actuel et signe la cinquième génération familiale. Il dirige un personnel de plus de vingt-cinq professionnels : tous des tisseurs expérimentés en basse lisse, historiens de l'art, restaurateurs. En 1986 l'atelier De Wit déménagea dans l'abbaye forteresse de l'ordre des Prémontrés de Tongerlo, remontant au XV^e siècle. Cette abbaye fut une prison à la période de la Révolution française, puis musée religieux comme le montrent les ornements funéraires de son jardin. Désormais, la réputation des services de l'atelier est devenue une référence sans rivale : analyse historique et iconographique, estimation, entretien, montage/démontage ou stockage, mais aussi des techniques réversibles de conservation, consolidation, intégration, revêtement ou restauration des œuvres, sans oublier leurs techniques d'amélioration esthétique. L'atelier organise également des expositions collectives et participe à des salons de prestige international comme le Brafa de Bruxelles.



Lydia García

By CONSUELO SÁNCHEZ • Photo FERNANDA PADILLA

Créatrice et directrice de la COLLECTION LÓPEZ-TRABADO, Lydia García révèle au public un précieux éventail de pièces textiles ainsi qu'un récit visuel de l'histoire d'Espagne au XXe siècle. Chaque vêtement, chaque document et chaque photographie qui compose cette collection illustre une période, de la splendeur de la haute couture espagnole des années 1950 et 1960 jusqu'à l'explosion créative des années 1980. Une invitation à tourner notre regard vers le passé, pour mieux comprendre le présent et envisager l'avenir.

L ydia García se définit comme quelqu'un de normal et de persévérant. Une description brève qui laisse entrevoir une vie marquée par un engagement total envers un projet au sein duquel elle a réuni ses deux passions : l'histoire et la mode. Historienne de formation, Lydia a construit sa carrière dans le domaine de la mode. Barcelone, sa ville natale, a été sa première école. Des vitrines des grands magasins aux merceries centenaires, tout dans son environnement lui a insufflé le sens du style et de l'esthétique. Si elle vit dans la capitale espagnole depuis 2007, son attachement à Barcelone perdure, comme celui aux valeurs qu'elle a héritées de ses parents : loyauté, persévérance et générosité. Des valeurs qui ont façonné son caractère et qui sous-tendent son travail, celui de gardienne d'un patrimoine textile qu'elle cherche à préserver et à faire connaître.

Dès ses débuts, Lydia García comprend que la mode ne définit pas seulement une garde-robe ou une tendance. C'est bel et bien une manifestation de l'architecture sociale, de l'économie et de la politique de chaque époque, un témoignage visuel de l'histoire. Cette vision globale l'a amenée à construire l'héritage culturel exceptionnel que représente la collection López-Trabado et qui porte fièrement le nom de sa mère, un legs dont la genèse est profondément ancrée dans son histoire personnelle et familiale. Dès 1997, Lydia García commence à sauver de précieuses pièces textiles provenant initialement de parents et de connaissances, qui auraient fini aux ordures ou brûlées dans les flammes des bûchers de la Saint-Jean si elle n'était intervenue. Ce

qui commença comme une initiative occasionnelle s'est rapidement transformé en une méticuleuse recherche quotidienne. Les pièces arrivèrent par le biais de foires, de ventes aux enchères et de dons privés et, à chaque acquisition, la collection grossissait et prenait forme. Ce qui distingue cette collection, ce n'est pas seulement la qualité des pièces préservées, mais le profond respect de Lydia García pour le contexte où celles-ci ont vécu. Elle sait que chaque vêtement raconte une histoire, c'est pourquoi elle s'est consacrée à la constitution rigoureuse d'archives documentaires, inscrivant chaque pièce dans une perspective interdisciplinaire. En vingt ans, la collection s'est enrichie non seulement en volume mais en profondeur, s'affirmant comme un projet culturel et académique transcendant l'aspect personnel, venant contribuer à l'héritage culturel espagnol.

À la tête de cette impressionnante collection, Lydia García enseigne aussi lors de séminaires et de conférences ou au sein d'écoles de mode, où elle dispense des cours sur l'histoire de la haute couture espagnole et sa place sur la scène mondiale. Son travail ne se limite pas à la préservation de vêtements : il vise à transmettre des connaissances, nous invitant à apprécier un savoir-faire et à réfléchir à l'impact de la mode sur nos vies. La mode est bien plus qu'une frivolité, insiste-t-elle : c'est l'ADN d'une société, un outil qui reflète fidèlement les changements, les avancées et les reculs de chaque époque. Mais c'est aussi un domaine qui doit relever des défis. Elle pense que l'industrie telle que nous la connaissons a atteint ses limites. La surabondance de vêtements produits en masse, à bas prix et de pau-





« Le bon goût est subjectif. La mode est une carte que nous jouons pour nous présenter au monde, quand le style est notre empreinte, quel que soit notre âge ou notre milieu social »

vre qualité, a non seulement affecté l'environnement et les conditions de travail, mais aussi dilué le véritable sens de la mode. Elle ne fait pas pour autant l'apologie d'une mode coûteuse et encourage une

consommation plus consciente : acheter moins pour acheter mieux. Parmi les bijoux qui figurent dans la collection López-Trabado, on peut admirer un corsage Balenciaga en satin de soie, velours et jais, pièce emblématique qui capture l'esprit de la haute couture dans toute sa splendeur. Les archives documentaires comprennent également une précieuse collection relative à la Coopérative Espagnole de Haute Couture, qui s'étend de 1941 à 1992. La collection López-Trabado ne documente pas seulement l'histoire de la mode en Espagne : elle met en lumière les changements sociaux et économiques du pays au cours du XXe siècle.

Même si la mode est un point central dans sa vie, la collectionneuse passionnée s'aventure aussi dans d'autres domaines et développe deux archives documentaires parallèles : l'une consacrée aux arts du

spectacle et l'autre à Cuba et les Caraïbes. Pour elle, collectionner n'est pas un acte passif, c'est une responsabilité. Sa mission va au-delà de la collection et de la préservation de pièces. Lydia García

les contextualise et leur redonne vie, en faisant un héritage accessible aux générations futures. Sa gestion active de cette vaste collection porte ses fruits et a déjà donné naissance à des rendez-vous et des collaborations avec une multitude d'organisations ayant des intérêts communs, à l'image du récent accord signé avec CARTE, premier centre européen d'étude d'affiches publicitaires anciennes, la collaboration avec l'exposition Balenciaga, shoes from Spain tribute ou avec l'exposition Lorenzo Caprile. Naviguant sans cesse vers de nouveaux horizons, Lydia García est une femme d'initiatives, pour qui l'essence de l'essentiel est la vie elle-même, un miracle qui l'émerveille chaque jour et dont elle est profondément reconnaissante.





Maruja Mallo, *La verbena*, 1927 (septembre). Collection Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid © Maruja Mallo, VEGAP, Santander, 2024.

MARUJA MALLO: MASQUE ET COMPAS

Peintures et dessins de 1924 À 1982

Du 12 avril au 14 septembre 2025



Nuno da Luz, *Meditation on Energy Expenditure and the Life of the Lyre (for Terre Thaemlitz)*, 2024. Photo : Bruno Lopes. Gracieusement cédée par l'artiste et la Galerie Vera Cortés.

ENREDOS II: NUNO DA LUZ

Du 24 mai au 19 octobre 2025



Cooking Sections, CLIMAVORE : *On Tidal Zones*. Vue de l'installation. Photo : Colin Hattersley.

COOKING SECTIONS: LES VAGUES PERDUES

Du 8 octobre 2025 à mars 2026



Eduardo Navarro, *f.o.c.a.*, 2023-2024. Photo : Leslie Gómez.

ITINERARIOS XXX UN RENDEZ-VOUS ANNUEL AVEC L'ART LE PLUS ACTUEL

Gelen Jeleton, Javier Bravo de Rueda,
Noa & Lara Castro Lema, Diego
Delas, Nader Koochaki y Eduardo
Navarro

Du 15 novembre 2025 à avril 2026



Joaquín Sorolla, *Al baño*, 1908.

PORTRAITS : ESSENCE ET EXPRESSION

Chefs-d'œuvre du XXe siècle

Permanente

LAISSEZ LES ARTS VOUS INDIQUER DE NOUVEAUX CHEMINS

Tickets pour les expositions sur
centrobotin.org

MINNESSAK

By CARLOTA LAINEZ

Voici une marque de sacs durable qui s'adapte aux mouvements et aux modes de vie de chacun. Son créateur Jas Sehmbi imagine de quelles façons ses sacs seront portés et utilisés, cherchant un équilibre entre esthétique et fonctionnalité, convaincu que, plus que des accessoires, ses sacs sont aussi des témoins de la vie de leurs propriétaires, remplis de souvenirs.



Pour Minnessak, tout part de l'humain. Chaque sac naît d'une vision claire : observer la manière dont nous nous déplaçons, la manière dont nous nous positionnons dans le monde et celle avec laquelle nous transportons avec nous ce que nous considérons comme important ou précieux. Cette philosophie est à la base du design de la marque, où esthétique et fonctionnalité se combinent dans des pièces intemporelles, agréables au toucher. Conçus pour être portés et chéris pendant des années, les sacs Minnessak sont destinés à faire partie des souvenirs indélébiles de leurs propriétaires. Jas Sehmbi, directeur du design, cofondateur et âme créatrice

de la marque, explique que Minnessak tire son nom d'un mot suédois signifiant « souvenir », un concept qui définit son essence. « Nous ne voulons pas que nos sacs se réduisent à des objets fonctionnels, mais qu'ils deviennent aussi des objets à valeur sentimentale, conçus pour accompagner leurs propriétaires chaque jour et durer dans le temps ».

Depuis sa création, la marque britannique s'est engagée dans une démarche alliant tradition et modernité, utilisant des matériaux recyclés et des techniques artisanales pour redonner vie à des pièces qui ont une histoire. Chaque création reflète une atten-

Minnessak est une référence en matière de mode responsable qui s'engage pour la durabilité et propose des pièces uniques défiant la production de masse



La nouvelle collection transforme des blousons aviateur MA-1 en sacs exclusifs, combinant du nylon recyclé, des cuirs italiens vieillis et des textiles tissés à la main



tion méticuleuse aux détails et un engagement en faveur de la durabilité, sans sacrifier l'élégance. Fidèle à cette essence et à cette philosophie, Minnessak va encore plus loin dans son engagement avec sa collection automne-hiver 2025/2026. En collaboration avec Alpha Industries, la marque réutilise le nylon vintage des emblématiques bombers MA-1 pour les transformer en sacs exclusifs. Chaque pièce est démontée à la main dans son atelier londonien puis reconstruite à l'aide de cuirs italiens vieillis, de sangles en toile durable, de obi japonais en soie vintage et de coton ciré de chez Halley Stevensons. La

collection a déjà été présentée au Pitti Uomo à Florence, au Show & Tell à Chicago et au D&A à New York, et sera bientôt exposée dans son showroom londonien. Pour Matthew Pantoja, directeur d'Alpha Industries, cette collaboration représente une nouvelle façon de réinterpréter l'héritage de ses vêtements emblématiques dans une perspective innovante. Une innovation majeure, avec laquelle Minnessak continue de réaffirmer son engagement en faveur d'une mode plus consciente, où priment autant l'histoire et la qualité de chaque pièce, que son esthétique et sa fonctionnalité.





Christian Ricardo Webster, fondateur de Casa Sartorial (Madrid) aux côtés de Rodrigo Gimeno Gil

STYLE IN PROGRESS

By **ROSARIO MIGUEL**
Photo **ADOLFO MORENO SERRATE**

Communiquer est dans la nature de l'être humain. Nous sommes des animaux sociaux et tout en nous exprime aux quatre vents ce que nous portons à l'intérieur de nous. Qu'il s'agisse de nos gestes, notre façon de marcher, l'inflexion de notre voix et bien sûr, notre manière de nous habiller. Nous choisissons nos vêtements parfois consciemment en fonction de souvenirs, de films ou de personnes spéciales et parfois inconsciemment. Rodrigo Gimeno, quatrième génération d'une famille investie dans l'habillement, réfléchit ici à notre manière de nous habiller et ce qu'elle reflète de ce que nous sommes et privilégions. Un aspect qui vaut certainement la peine de s'y arrêter. « Lors de mon premier voyage à Naples je me souviens d'une phrase dite par le couturier Gennaro Formosa : 'Il y a des vestes qui parlent et d'autres qui ne disent rien, moi je confectionne des vêtements pour m'exprimer et je préfère faire une seule veste parfaite, à la main, que cent en prêt-à-porter' ». Voilà sa philosophie de vie qu'il exprime en combinant des pièces vintage à d'autres actuelles. Qu'elles soient issues de sa famille avec un fort lien affectif ou acquises de par leur qualité intrinsèque et leur design, Rodrigo parvient à les marier avec savoir-faire à d'autres plus tendance pour obtenir un ensemble qui, comme lui, se tourne vers le futur avec l'énergie et l'enthousiasme de la jeunesse, dans le respect et la mise en valeur de l'héritage d'autres générations.



WOKA LAMPS



By **MIGUEL BERTOJO**

Wolfgang Karolinsky (Vienne, 1950) découvre sa passion pour les arts appliqués à l'Université de Musique et d'Art Dramatique de Vienne. Il s'intéresse en particulier à la réédition de luminaires : lampes à poser, lampes sur pied, appliques murales et plafonniers... et les lustres de l'historique Wiener Werkstätte (1903-1932), collectif de designers et d'artistes parmi lesquels figurent Josef Hoffmann et Koloman Moser, Adolf Loos et Otto Wagner, et leur langage proto-moderne novateur.



Wolfgang Karolinsky



Dans les années 1970, Karolinsky acquiert une collection Jugendstil. « Il fallait que je la restaure, et j'ai cherché des ferronniers d'art compétents. Observer leur travail a été une révélation », raconte-t-il. Une fois la collection vendue, pourquoi ne pas reproduire d'autres trésors ?, s'est-il demandé. Il obtiendra à l'époque les droits d'auteur de plus de 200 modèles originaux et outils datant de 1900, posant ainsi la première pierre de Woka Lamps Vienna, qui réédite notamment des modèles Bauhaus et Art déco.

Propriétaire et directrice générale de Woka, son épouse Simone coordonne l'image du groupe sur les réseaux. Les vingt designers et artisans de l'atelier réalisent moulage, tournage ou emboutissage, pliage, pressage, découpage ou polissage, avec une douzaine de finitions : laquage, nickelage, chromage, dorure... Woka conserve et reproduit ses icônes avec des outils et des moules en laiton primitifs, selon des normes contemporaines. À partir de quel moment un design modifié ou ayant subi des changements technologiques n'est-il plus fidèle à l'original ? La réponse est claire : « Si la réaction du public est bonne, nous le conservons ; sinon, nous revenons à l'original ».

Bien sûr, il y a aussi la réalisation de nouveaux modèles, qui suit une ligne intemporelle et cosmopolite. Woka exporte en direct plus de 95 % de ses produits à ses clients finaux - Gwyneth Paltrow, Anne Hathaway ou les Coppola - et à des designers, architectes et maîtres d'œuvre, comme Almine Ruiz-Picasso, David Scott Parker ou Philippe Starck.



Emmanuel & Félicia

By ANTHONY SEYNNES • Photo JEREMY MAZENQ

Dans l'univers du design, où l'esthétique rencontre la fonctionnalité, il est rare de trouver des partenaires aussi complémentaires que Emmanuel et Félicia Gallina. Ce couple, alliant passion, créativité et harmonie, incarne parfaitement l'équilibre entre une carrière florissante et une vie personnelle épanouie. Emmanuel, designer industriel de renom, et Félicia, rédactrice et professeure de yoga, forment un duo où chaque projet prend racine dans l'amour et le respect mutuel. Leur approche de la vie, du travail et de la création repose sur des valeurs communes de curiosité, d'authenticité et de bien-être.

Emmanuel et Félicia Gallina forment un couple exceptionnel, unissant art, design et bien-être. Leur parcours professionnel et personnel est une illustration parfaite de complémentarité et de passion partagée. Tous deux ont trouvé dans la création et l'expression de soi un terrain d'entente, où leur collaboration nourrit tant leur vie privée que leur réussite professionnelle. Leur histoire, leur approche du design et leur vision de la vie en font un duo inspirant, qui dépasse les frontières de leur métier pour incarner une véritable philosophie de vie. Emmanuel Gallina, designer industriel, est profondément marqué par ses origines. Né dans une famille où l'art occupait une place centrale avec son père peintre et son grand-père tailleur, il est rapidement attiré par la créativité. Après des études en arts décoratifs en France, il poursuit sa formation à Milan. C'est là qu'il forge les bases de son travail, alliant tradition et innovation. Emmanuel commence sa carrière en collaborant pendant sept ans avec le designer légendaire Antonio Citterio, avant de fonder sa propre agence à Bordeaux. Depuis, il a conçu des projets pour des marques internationales de prestige, apportant à chaque création une touche unique, alliant esthétique et fonctionnalité. Ses œuvres, épurées et raffinées, incarnent une vision moderne du design, tout en restant profondément ancrées dans un héritage artistique qui lui est cher. Le parcours de Félicia







Gallina est tout aussi fascinant. D'abord professeure des écoles en France et en Italie, elle se distingue par son parcours atypique. En 2008, après près de 15 ans d'enseignement, elle se réinvente et se lance dans le monde du design. Elle suit une formation à Bordeaux, où elle rencontre Emmanuel. Dès lors, leur collaboration prend une tournure particulière, Félicia devenant une véritable alliée pour Emmanuel, en tant que rédactrice. Elle trouve ainsi un moyen de concilier son amour du bien-être et de la création, tout en contribuant activement à la réussite professionnelle de son mari. Son approche est holistique : elle intègre le yoga, la respiration et le bien-être dans son travail quotidien, mais aussi dans la manière dont elle conçoit les espaces et les produits. Grâce à sa compréhension fine de l'univers créatif d'Emmanuel, elle joue un rôle clé dans l'expression de ses projets, offrant une vision complémentaire à la sienne. Leur partenariat, tant personnel que professionnel, repose sur cette synergie naturelle entre leurs talents respectifs. Pour Emmanuel et Félicia, il n'y a pas de séparation stricte entre leur vie personnelle et professionnelle. Elle est en mesure de traduire l'essence de son travail avec une précision qui lui est propre, grâce à une connaissance intime de ses inten-



Emmanuel et Félicia Gallina sont bien plus qu'un simple couple de créateurs. Leur parcours unique et leur complémentarité sont un témoignage vivant de l'harmonie possible entre la vie professionnelle et personnelle

tions créatives. De son côté, Emmanuel apprécie cette approche, qui lui permet d'optimiser son temps et de rester concentré sur sa vision du design. Les valeurs qui les unissent renforcent cette collaboration. Félicia admire le calme et la loyauté d'Emmanuel, des traits qui nourrissent leur travail en équipe. Emmanuel, quant à lui, apprécie l'énergie, la bienveillance et la curiosité de Félicia, des qualités qu'il considère essentielles dans leur relation et leur démarche créative. Leur vision partagée de la vie, fondée sur l'amour et le respect, leur permet de mener une vie équilibrée, où l'un et l'autre se soutiennent dans leurs ambitions professionnelles et personnelles. Installés à Bordeaux, Emmanuel et Félicia trouvent dans cette ville un cadre de vie idéal, inspirant leur travail. Les deux créateurs recommandent certains lieux phares de la ville, comme la Cité du Vin, un lieu dédié à l'art de vivre autour du vin, et le CAPC, un musée d'art contemporain, où l'architecture industrielle a été magnifiquement réhabilitée par Andrée Putman. Côté gastronomique, ils ne manquent pas de faire découvrir leurs cantines et restaurants favoris, comme "L'Aéro" et "La Maison Nouvelle", où la convivialité et la haute gastronomie se rencontrent. Leur vision du design dépasse le simple aspect esthétique ; elle s'inscrit dans une démarche plus profonde, où chaque projet est une recherche de simplicité et d'harmonie. Ils considèrent que l'essentiel réside dans la capacité à allier beauté et bien-être, à créer des objets et des espaces qui touchent le cœur tout en étant fonctionnels. Leur passion commune pour le design et leur engagement dans des projets créatifs sont alimentés par cette vision de l'amour comme énergie essentielle. Pour eux, l'amour est le moteur de toute réussite, tant personnelle que professionnelle. C'est cette conviction qui les pousse à se réinventer sans cesse, à créer de manière inédite et à inspirer ceux qui croisent leur chemin. Emmanuel et Félicia Gallina forment un duo unique, où la créativité et le bien-être se mêlent harmonieusement. Leur histoire, nourrie par l'art, le design et l'amour, est un modèle de complémentarité et de collaboration. Leur vision de la vie et du travail, fondée sur l'essentiel et l'équilibre, les pousse à aller toujours plus loin, à explorer de nouvelles voies créatives, tout en restant fidèles à leurs valeurs fondamentales : l'amour, le respect et l'harmonie.



Alissa Sutton

By MAIKEL TAPIA • Photo LUCAS MORAES

Passionnée par la vie et la créativité, cette architecte d'intérieur américaine de renom nous présente son parcours, qui va de ses rêves d'enfant à une carrière internationale plus qu'affirmée. Son histoire riche en foi, amour et détermination nous invite à réfléchir sur le sens du design. Comment il embellit notre vie, métamorphose les espaces en expériences uniques, crée des lieux étonnants pour transformer la vie de ceux qui les habitent.



« **J**'aime la vie, j'aime aider mes semblables, voir le monde avec un esprit ouvert et créatif, j'aime rechercher la beauté partout et être celle qui apportera une solution originale aux défis qui se posent. Choisir un seul adjectif pour me décrire, c'est difficile : je suis créative, curieuse, attentive, décidée, aventurière, responsable, respectueuse et je vis ma vie dans la foi et l'amour. » C'est ainsi qu'Alissa Sutton se décrit. Une femme pleine de vie, d'aventures, de créativité et de passion pour le design et l'art. La créativité a été depuis son enfance un axe fondamental dans son développement et son histoire personnelle s'entrecroise sans cesse avec sa carrière professionnelle. Chaque détail de sa vie semble avoir contribué de manière unique à modeler la personne qu'elle est aujourd'hui, dans une combinaison de talent inné, formation académique et expériences vécues. « J'ai obtenu une maîtrise en Architecture intérieure auprès de l'Université technologique de Texas pour devenir designer avec une solide formation professionnelle. Mais j'ai aussi grandi avec une passion pour l'art et la créativité et j'ai été fortement influencée par mes parents, tout au long de ma vie. Ils achetaient de belles maisons et les aménageaient pour les transformer en lieux de vie incroyables. Ma mère possède un talent naturel étonnant pour le design, et grandir dans ces environnements en l'observant m'a permis de les aimer moi aussi. Je me souviens quand j'étais enfant, tous les jours après l'école et les classes de danse je l'accompagnais dans les ventes aux enchères d'antiquités, dans les magasins de meubles, de tableaux, luminaires, papiers peints et bien d'autres encore. C'était normal pour moi, mais aujourd'hui je me rends compte de la chance d'avoir eu cette expérience au quotidien, qui a forgé mon avenir. J'ai beaucoup appris grâce à elle. Merci, maman ! » La façon dont Alissa a nourri les racines de sa passion est fascinante. Elle nous le raconte dans ses souvenirs familiaux : « Eh bien, si vous demandiez à mes parents s'ils connaissaient ma passion pour la créativité, ils vous raconteraient sûrement cette anecdote : j'avais trois ans et j'avais déjà dessiné la petite cabane de jeu jaune que je voulais que mon papa construise pour moi dans la cour derrière la maison. Il disait que je savais exactement ce que je voulais, dans les moindres détails ! D'abord, je voulais qu'elle soit jaune clair, avec un grand auvent devant pour mon chien, un bac à sable à l'arrière, une petite fenêtre du type guichet (comme pour un drive), une cuisine et une porte avec moustiquaire. J'ai aussi demandé à la voisine d'en face de coudre des rideaux pour les fenêtres. J'ai eu beaucoup de chance, parce que mon papa a construit la petite maison jaune de mes rêves et la voisine a confectionné les rideaux. Je me rappelle parfaitement tous les jours heureux où j'y jouais. Nous pourrions dire que ce fut en quelque sorte mon tout premier projet et sans le savoir j'avais déjà une idée très claire de ce que j'aimais et comment je voulais que l'on voie les choses. Mais honnêtement, le talent et l'habileté reviennent à ma mère. C'est cela qui m'a réellement exposé au merveilleux monde du design intérieur. Mes parents ont acheté des maisons et les ont aménagées pendant toute ma vie, et chacune ressemblait à une première de couverture d'une revue de design quand elle était terminée. Ma mère a appuyé ma passion pour le design et rester près d'elle m'a beaucoup appris : comment elle combinait les choses de manière créative et me présentait de beaux endroits et de beaux objets ». Son parcours a été marqué par des étapes importantes qui l'ont menée de



« J'ai beaucoup apprécié la diversité des occasions qui m'ont été données de travailler à travers le monde, actuellement j'interviens sur un projet spécial dans la belle ville de Majorque »

sa ville natale jusqu'aux endroits les plus éloignés du monde. Elle-même le raconte avec précision : « J'ai commencé ma carrière dans le design d'hôtels puis je suis passée au design résidentiel. C'est ainsi que j'ai mieux appréhendé et acquis de l'expérience dans de nombreux styles, modernes comme traditionnels, et j'ai mélangé le tout à ma manière. La première grande étape de ma carrière je l'ai eue à l'âge de vingt-six ans, quand j'ai ouvert mon propre bureau à Dallas. Ce fut un grand bond dans l'inconnu, mais je savais que je pouvais le faire. J'ignorais alors que cela m'apporterait de telles opportunités dans le design, et qu'elles m'emmèneraient dans des tas de pays à travers le monde. Quelques années plus tard, j'ai pris une autre grande décision : déménager à Los Angeles, parce que je souhaitais connaître plus de gens et de styles internationaux. Là j'ai travaillé sur quelques projets réellement intéressants. Et puis, on m'a demandé de partir pour Singapour pendant une année pour m'investir dans un projet spécial : concevoir et développer le siège mondial d'une société de meubles de luxe et créer des collections qui pourraient être présentées et vendues ensemble dans leurs salles d'exposition dans le monde entier. Grâce à ce challenge, j'ai connu de nombreuses personnes et découvert de nombreux styles en Asie et en Europe. Cinq ans plus tard, j'ai été invitée à redessiner et changer entièrement la marque de deux collections de meubles différentes pour une entreprise en Chine, une autre expérience très enrichissante et essentielle de ma carrière. J'ai beaucoup apprécié la

diversité des occasions de travailler dans le design à travers le monde, cela allait des meubles d'intérieur simples aux réaménagements complets de maison existantes en passant par des nouvelles constructions, des rénovations de propriétés anciennes, le design de meubles et même une série de concessionnaires automobile créatifs. Je travaille actuellement sur un projet spécial dans la belle ville de Majorque ».

Les origines d'Alissa sont dans le Midland au Texas, un endroit qu'elle décrit avec nostalgie et affection. « C'est une région qui semble tout droit sortie d'un western. Avec ses buissons virevoltant sur les routes, ses vrais cow-boys, ses fermes de coton et d'élevage. Elle est bien connue pour ses puits de pétrole aussi. Le paysage est plat comme une table et on peut voir le ciel rencontrer la terre à l'horizon. Comme c'est tout plat, c'est le ciel que l'on voit le plus, et son slogan annonce : « le ciel est notre limite ». Alors nous avons d'incroyables couchers de soleil à l'ouest du Texas. Je sais bien que la région n'était pas très glamour, mais pour une ville entourée de zones rurales nous avons réellement beaucoup de belles choses et une influence mondiale », explique-t-elle fièrement. Quand elle se souvient de son enfance, elle évoque une période magique, pleine d'amour et de créativité. « C'était comme un rêve. Honnêtement, je n'aurais rien pu demander de mieux. Je viens d'une famille très aimante et compréhensive. Ils ont toujours soutenu mes idées de folles créations et cru en moi. Leur amour et leur confiance en moi m'ont donné la force de défier le monde. Mes parents, grands-parents et même arrière-grands-parents sont un grand exemple pour moi comme pour mon frère. J'ai beaucoup d'amour et de respect pour eux tous, ils m'ont enseigné des choses exceptionnelles. Je me souviens de ma grand-mère, Nanny, qui cuisinait tous les jours. Depuis toute petite, elle me laissait faire ma propre version des choses en cuisine. Un jour, alors qu'elle préparait des biscuits avec des pépites de chocolat, elle m'a passé un peu de pâte pour que je prépare les miens. Je devais avoir cinq ans. J'y ai mis du fromage jaune, du chewing-gum rose et des bonbons colorés parce que trouvais les couleurs très jolies. Et elle les a fait cuire ! » dit-elle en souriant. Cette at-



« J'ai grandi auprès de parents qui achetaient de belles maisons et les réaménageaient pour les transformer en habitations absolument incroyables. Ma mère a un talent naturel incroyable pour le design »

mosphère familiale pleine d'amour a également posé les bases des valeurs qui définissent aujourd'hui Alissa. « Mes parents m'ont élevée pour que je croie en moi et que je poursuive mes rêves. Ils ont vraiment soutenu mes idées (et j'en avais des tas) et ils m'ont aidé à les concrétiser, comme quand j'ai demandé à mon papa de m'aider à transformer de vieux livres en lampes. Nous avons appris à faire des lampes ensemble, à peindre les vêtements de l'école ensemble, les meubles, etc. Et même quand je voulais essayer un nouveau sport ou loisir, ils m'aidaient à le pratiquer et me poussaient à essayer ». L'amour et le soutien de ses parents ont été le plus grande bénédiction de sa vie. Ils lui ont donné l'exemple de leur amour mutuel de la famille, mais lui ont aussi permis, à elle et à son frère, d'avoir des animaux de compagnie, et cela leur a appris le sens de concepts de valeur, comme l'amour et la responsabilité. « En grandissant nous avons eu des chiens, des chats, des poissons, des oiseaux... et aussi des chèvres naines, des lapins et deux poules. Ma mère et mon père m'ont beaucoup appris... quand je songe à mon père, c'est lui qui m'a enseigné l'importance de l'aide pour autrui. Toute ma vie je l'ai vu aider les gens, même des inconnus, et cela a eu un grand impact sur ma vie et ma manière de penser et vivre. Ma mère m'a éduquée sur beaucoup de choses mais je dois dire qu'elle a su m'insuffler de la confiance et m'a enseigné l'importance de se comporter avec droiture dans la vie et croire en soi, mais aussi qu'il était possible de réaliser tout ce que j'imaginais. Sa foi en moi et son amour m'ont donné la force de me lancer dans de nouvelles choses et ne plus être aussi timide que quand j'étais enfant. Ils m'aiment et leur exemple m'a poussée à devenir celle que je suis aujourd'hui. Je les remercie vraiment pour leur incroyable amour et leur soutien dans ma vie, pour les valeurs qu'ils nous ont inculquées : être respectueux, donner le meilleur de nous-mêmes, être résilients et aider les autres, être responsables et lutter pour nos rêves, être honnêtes et ne jamais renoncer. » Enfin, quand nous lui demandons ce qu'elle considère comme essentiel dans la vie, sa réponse est claire et ferme : « La réponse est l'amour. L'amour est une énergie qui vit en nous tous. Aimer la vie, aimer les autres, s'aimer soi-même, faire les choses avec amour, Dieu est amour. Tout ce dont nous avons besoin, c'est d'amour ! Je crois que l'amour et la foi sont les forces essentielles dans le monde dans lequel nous vivons ». La vie d'Alissa Sutton est de fait le reflet de cette foi et de cet amour dont elle parle, un témoignage de ce que la passion, le soutien familial et la détermination peuvent s'unir pour tracer un chemin d'inspiration significatif. Ce portrait de sa vie et de sa carrière montre bien qu'elle ne se limite pas à créer des intérieurs, elle bâtit des rêves et des vies.



Hästens 2000T®

Experience the bed of your dreams
at your nearest Hästens store.*

HASTENS.COM



Hästens

since 1852





HANNES PEER

By ALICIA NAVARRO • Photo MINOTTI S.P.A

Architecte, designer et décorateur, c'est ainsi que se définit ce Sud-Tyrolien à la curiosité insatiable qui explore sans cesse de nouveaux horizons. Reconnu pour sa capacité à conjuguer sa vision avant-gardiste avec le passé d'un lieu, Hannes Peer nous raconte sa collaboration avec Minotti, pour qui il a conçu le canapé modulaire « Yves », dont les lignes organiques s'intègrent avec naturel dans les designs les plus classiques.

LA curiosité est le moteur de Hannes Peer, dont la grandeur d'âme transparaît dans sa façon de décrire son parcours professionnel : en termes d'apprentissage et de respect. Une soif d'apprendre qui l'a mené à collaborer avec Minotti, marque de design à la réputation internationale conjuguant élégance et qualité. Mais Hannes Peer se considère avant tout comme un architecte. Le design est venu ensuite, répondant au besoin de créer des pièces entrant en harmonie avec ses espaces architecturaux, quand il ne met pas la main sur celles qu'il cherche. Il s'est formé à l'École Polytechnique de Milan et à l'Université Technique de Berlin, deux institutions où il a cultivé une compréhension profonde de l'architecture et du design contemporains. Au cours de ses années de formation, il a eu l'occasion de collaborer avec des studios de renommée mondiale tels que OMA, sous la direction de Rem Koolhaas et Zvi Hecker à Berlin, des expériences qui ont enrichi sa perspective et sa démarche professionnelle.

En 2009, il crée son studio à Milan, Hannes Peer Architecture, qui se démarque depuis ses débuts par une vision éclectique, intégrant héritage culturel local à un style plus international. Une approche qui a permis au studio d'aborder des projets de différentes échelles et typologies, des grands projets hôteliers aux résidences intimes, tout en se développant avec humilité et dans le respect de l'environnement. Hannes Peer prône « la sensibilité de créer une architecture dans son contexte et l'humilité d'apprendre d'abord, pour construire ensuite ». Côté design, il a baptisé son approche « utopie nostalgique ». Pour lui, la nostalgie consiste à regarder le passé, s'enraciner dans une culture et s'informer sur celle-ci. « C'est quelque chose que je répète inlassablement à mes étudiants : faites des recherches approfondies. Si vous vous lancez dans un projet à New York, vous devez connaître le quartier dans lequel vous allez travailler sur le bout des doigts. Si vous réalisez un projet à Rome, il s'agira peut-être d'un projet davantage archéologique. Tout est une question de contexte. » C'est le contexte qui

nous parle de nostalgie, d'un regard vers le passé. Pour définir l'utopie, en revanche, Hannes se tourne vers l'avenir en y projetant sa création : « Vous travaillez dans l'avenir et je crois que seuls les artistes peuvent contempler celui-ci. Les artistes, les designers et les architectes travaillent à la fois dans le passé, le présent et le futur. D'ailleurs, la locution latine « pro iectare » signifie « jeter devant soi » et c'est précisément ce que nous essayons de faire. Mais cela n'est possible que si l'on a un sol solide sous les pieds, et ce sol, c'est la culture que l'on acquiert en tant qu'architecte. » Puis un jour, Minotti s'est intéressé à son travail et lui a proposé de concevoir un canapé modulaire. Hannes Peer décrit cette expérience comme un voyage d'apprentissage constant, où l'humilité et l'ouverture à la connaissance mutuelle ont été fondamentales. Malgré son expérience avec d'autres noms du design et la conception de mobilier ultra personnalisé, la collaboration avec une entreprise de la taille de Minotti relevait du défi.

La nécessité de répondre aux besoins d'une clientèle mondiale et diversifiée a obligé Hannes à envisager de multiples contextes pour la conception. L'expérience a été stimulante pour les deux parties et Hannes a été agréablement surpris par l'ouverture de l'équipe aux idées nouvelles. « Ils veulent sortir de leur zone de confort. C'est pour ça que j'ai accepté le projet. C'était comme un magnifique entrelacement de nouveaux locaux, de nouvelles idées, avec toute la technologie, la technique et le savoir-faire comme base », explique-t-il. Pour créer un modèle révolutionnaire comme « Yves », Hannes est donc redevenu étudiant. Le résultat reflète sa capacité à fusionner des volumes rigoureux avec des formes organiques, et la qualité inimitable de la maison Minotti rehaussée de détails haute couture apporte une sophistication inégalée à l'ensemble. Une étape de plus sur le chemin de ce jeune architecte qui, après vingt ans de carrière, conserve un œil curieux et le désir d'expérimenter encore et toujours, au sein de chaque projet.

***Être curieux, c'est
aimer mieux. La
curiosité pousse à
l'exploration et à la
réflexion, et nous invite
à interagir de façon plus
respectueuse avec le
monde qui nous entoure***





FLOW81. *Casa Flotante*

By ALICIA SENABRE

Ce laboratoire d'architecture intégrative conçoit des lieux en connexion avec la nature et avec l'essence profonde de l'être. Sa vision est fondée sur la création d'espaces sur mesure, conçus pour habiter mais aussi pour ressentir, respirer et découvrir la voix de la nature à chaque pas. La Casa Flotante est l'un de ses plus innovants projets, un chef-d'œuvre d'ingénierie et design qui bouscule la relation traditionnelle entre architecture et paysage.

L'architecture est bien plus que la simple création d'espaces habitables, elle est l'art de sculpter des expériences, de construire des liens entre l'être humain et son environnement le plus proche. Voilà la philosophie de Flow81, qui redéfinit notre manière d'habiter le paysage. Dès ses débuts, le studio a tracé une voie singulière, fusionnant créativité, respect de l'environnement et innovation. Chacun de ses projets est un dialogue entre architecture

et environnement, un hommage à l'harmonie et à l'équilibre naturel. C'est ainsi qu'est née la Casa Flotante, un projet qui transcende les frontières de l'architecture classique pour devenir une expérience de vie. Conçue dans l'intention de s'intégrer, de se fondre dans le paysage sans l'altérer, cette maison flottante représente l'esprit même de Flow81. Son plan répond à la topographie du lieu par une solution nouvelle : enterrer une partie de la maison pour privilégier l'in-

Les murs se dissolvent comme une brume à l'aube, laissant les murmures et les frissons du paysage entrer sans autorisation



Une construction qui chuchote délicatement à l'horizon, créant et modelant un refuge où la nature et l'esprit retrouvent le même langage



timité et relever le reste pour bénéficier au maximum du panorama naturel. La maison n'est ancrée que dans ses accès, laissant le reste de la construction voler au-dessus de la vallée pour offrir une sensation d'apesanteur et laisser libre cours à la lumière et à l'air pour entrer dans l'habitation. Le résultat est une structure à l'apparence légère et éthérée qui fusionne avec le paysage comme dans un rêve. La maison est construite sur trois niveaux, chacun étant conçu pour remplir une fonction bien spécifique en termes de durabilité comme de confort. En réduisant au maximum l'intervention sur le terrain son impact environnemental est minimisé, sans sacrifier à sa fonctionnalité ou sa beauté. Avec des matériaux soigneusement sélectionnés, des volumes respectueux de la géographie et des cloisons qui effacent les barrières entre l'intérieur et l'extérieur, la Casa Flotante converse avec la nature, permettant à ses habitants de s'y plonger et se laisser emporter par sa sagesse ancestrale. L'intégration de matériaux translucides



***Ce projet est
l'exemple d'une
architecture en
mesure de répondre
à son environnement
avec sensibilité
et créativité***



et des ouvertures stratégiquement placées pour rehausser les jeux d'ombre et de lumière qui se succèdent au fil de la journée créent une expérience sensorielle unique. Le design intérieur a été conçu pour être fluide, sans barrières inutiles, offrant une transition naturelle entre les différents espaces. La palette de matériaux et de couleurs reste dans les tons neutres et naturels afin de renforcer la sensation de quiétude et d'union avec le paysage. Ce projet est l'exemple d'une architecture en mesure de répondre à son environnement avec sensibilité et créativité. Flow81 prouve ainsi qu'il est possible de construire sans détruire, d'habiter sans envahir et concevoir sans oublier l'essence d'un lieu. La Casa Flotante est un magnifique témoignage de ce que l'architecture peut et doit faire pour devenir un pont entre l'être humain et la nature plutôt qu'un obstacle.



La meilleure HOVE la meilleure conception

SELMA

MILLENARY OLIVE OIL

Un plaisir pour les sens



Bouteille conçue
par Monica Armani

Monica Armani



**Prix Japan
Olive Oil Prize**

Prix "Best in Class" pour la
meilleure HOVE
monovariétale Gran
Selección



**Prix spécial
Elio Berhanyer**

pour la meilleure
conception et la meilleure
robe de bouteille HOVE de
la Péninsule Ibérique



Médaille d'or
du Prix ARMONIA, à
Parme (Italie)
pour la meilleure
conception et image
de communication
internationale



Prix Mezquita
Médaille d'or pour la
meilleure HOVE de la
Péninsule Ibérique



**Prix Athena
International Olive
Oil competition**

Médaille d'or HOVE
Gran Selección



**Prix Athena
International Olive
Oil competition**

Médaille d'or HOVE
Gran Selección



Prix CINVE
Médaille d'or HOVE
Gran Selección



Prix CINVE
Médaille d'or HOVE
Gran Selección



Prix CINVE
Médaille d'or HOVE
Biologique/Écologique



Prix Olive Japan
Médaille d'or HOVE
Gran Selección



**Prix Japan Olive
Oil Prize**
Médaille d'or HOVE
Gran Selección



Prix Mezquita
Médaille d'argent pour
la meilleure HOVE de la
Péninsule Ibérique



**Prix Global Olive
Oil de Berlin
(Allemagne)**

Médaille d'argent HOVE
Biologique/Écologique



Prix Ecotrama
Médaille d'argent au
concours International
HOVE Écologique



**Prix AOVE Fórum
Internacional Fira
de Tots Sants**
Médaille d'argent
HOVE Selección



**Prix Global Olive
Oil de Berlin
(Allemagne)**
Médaille d'argent á
la haute teneur en
polyphénols HOVE Gran
Selección



**Prix II AOVE Fórum
Internacional Fira de
Tots Sants**
Médaille de bronze HOVE
Selección



**Prix Athena
International Olive
Oil competition**
Médaille de bronze
HOVE Selección



**Prix Athena
International Olive
Oil competition**
Médaille de bronze
HOVE Biologique/
Écologique



**Prix Global Olive
Oil de Berlin
(Allemagne)**
Prix de la conception et
du packaging



Monolit chair by Cecilie Manz



PK23 loungechair by Poul Kjaerholm

FRITZ HANSEN : *entre tradition et modernité*

By SUSANA SOUSA RIBEIRO

Référence mondiale de design scandinave, Fritz Hansen a présenté ses grands rendez-vous 2025. Les principales nouveautés mettent en avant la célébration du 70e anniversaire de sa chaise iconique Série 7, le lancement de l'élégant fauteuil Monolit de Cecilie Manz et la réédition du fauteuil PK23, une pièce révolutionnaire de Poul Kjærholm.

En 2025, Fritz Hansen célébrera les sept décennies de la Série 7, l'une des chaises les plus emblématiques du design moderne. Créée en 1955 par Arne Jacobsen, cette pièce représente l'équilibre parfait entre fonctionnalité et esthétique, mariant un bois contreplaqué moulé à l'acier tubulaire. De par sa conception naturelle et polyvalente, la Série 7 reste un symbole de sophistication et praticité. Pour commémorer cet anniversaire la marque lance une palette de couleurs unique : 7:14 AM, qui s'inspire de la lumière danoise et notamment dans les nuances légères d'une aube automnale. Cette collection composée de cinq tons distincts capture l'atmosphère prometteuse de ce lever du jour et la traduit en un design élégant et contemporain.

Conçu par Cecilie Manz, le tout nouveau fauteuil Monolit de Fritz Hansen entend s'affirmer

comme le héros absolu des fauteuils tapissés. Son profil svelte et son assise arrondie offrent un confort incomparable et une agréable sensation d'amplitude. Pensé pour le salon comme pour la salle à manger, il est disponible en deux hauteurs et plusieurs options de tapisserie, au choix de son propriétaire. Le contour de l'assise est rehaussé par une finition cuir pleine fleur apportant une touche de sophistication artisanale. Cecilie Manz détaille son processus créatif : « Je souhaitais créer un fauteuil confortable et fonctionnel, qui n'occuperait pas trop de place et qui s'intégrerait naturellement dans n'importe quel environnement. Son nom, Monolit, comporte précisément ce concept de forme compacte, réduite à l'essentiel. » Fritz Hansen ressuscite également un design d'envergure du passé avec la réédition



Poul Kjaerholm no processo de produção



Nous célébrons les sept décennies de la chaise Série 7 tout en proposant de la regarder sous une nouvelle perspective. Nous voulions reprendre cette thématique, mettre en avant son autre facette et explorer le design et la lumière avec la nouvelle palette de coloris 7:14 AM. Oui, tout le monde l'a vue partout, mais : l'avons-nous réellement vue ? Nous souhaitons montrer ses nouvelles possibilités », affirme le directeur artistique de la marque.



Ever the Sevens_7.14 AM Series7 chair by Arne Jacobsen

« Tout le monde se revendique de la durabilité, mais en voici un véritable exemple : une chaise qui existe depuis 70 ans et qui reprend du service pour 70 autres années »

du PK23, un fauteuil de salon créé par Poul Kjaerholm en 1954. Cette pièce est une sculpture fonctionnelle en bois contreplaqué et moulé, avec une assise à double structure et des finitions en métal travaillé. La version originale reflétait une période d'expérimentation vécue par son concepteur avant cette nouvelle approche en acier inoxydable.

Pour la marque et la famille de Poul, le PK 23 représente un chapitre méconnu de son parcours, mettant en évidence son intention de rendre le mobilier plus accessible et populaire. L'originalité de cette pièce réside dans son design linéaire, sa structure flottante et le trai-

tement radical du contreplaqué, réaffirmant la vision novatrice de Kjaerholm.

Par ces nouvelles créations Fritz Hansen met à l'honneur son héritage mais réaffirme également son engagement envers l'innovation et l'excellence dans le design scandinave. En fusionnant passé et futur dans ses nouvelles collections, la marque poursuit son leadership en inspirant la nouvelle génération de designers et amoureux du mobilier, s'imposant une fois de plus comme l'une des grandes références mondiales dans le design fonctionnel et élégant.

Au Portugal, Fritz Hansen est présent dans les boutiques Neighbor Line.



Rita Valadao

By ISABEL PILAR DE FIGUEIREDO • Photo JOSÉ FERREIRA

Son nom est de plus en plus connu dans le monde de la décoration d'intérieur, tant au Portugal qu'à l'étranger. Diplômée de la Fondation Ricardo Espírito Santo Silva de Lisbonne en design d'intérieur et arts décoratifs, Rita Valadao y a puisé ses précieuses connaissances en histoire du mobilier. Au long de sa solide carrière, elle a su allier avec talent classique et contemporain, un équilibre qu'elle applique dans chacun de ses projets.





« **J**E suis une professionnelle polyvalente et dévouée et j'ai à cœur de créer des environnements personnalisés qui reflètent l'attention que mes clients méritent. » Rita Valadão est diplômée de la Fondation Ricardo Espírito Santo Silva (Lisbonne) en design d'intérieur et arts décoratifs, où elle a acquis de solides connaissances en histoire du mobilier. « Cette formation m'a offert une excellente base pour combiner classique et contemporain, un équilibre que j'applique dans chacun de mes projets. » Au long de sa carrière, elle a travaillé pour des résidences privées comme pour des espaces hôteliers et mettra bientôt son talent au service de restaurants avec le même objectif : « créer des environnements élégants, fonctionnels et créatifs, reflétant l'essence de chaque client ». Son style, dit-elle, repose sur la fusion harmonieuse du contemporain et de l'intemporel. Dans chaque projet, l'idée est de refléter la singularité de l'espace et celle du client, ce qui implique l'exclusivité : « un meuble conçu par mon studio est toujours la garantie d'un environnement spécial. » Le choix des matériaux et l'attention aux détails sont fondamentaux dans son travail. « Ce sont les détails qui rendent une pièce unique et le choix des matériaux qui garantit la qualité, l'authenticité et une connexion émotionnelle avec l'espace. » L'exploration de textures et de finitions qui enrichissent l'esthétique et favorisent la durabilité est une préoccupation constante dans ses projets. « La culture du studio VR est de considérer chaque élément, si petit soit-il, en lui donnant

une raison d'être qui contribue à l'harmonie de l'ensemble ». Pour elle, valoriser la synergie entre le meilleur du design international et ce que le Portugal a à offrir est primordial. « Je préfère travailler avec des artisans portugais et créer des pièces sur mesure qui reflètent l'excellence locale, en combinant des techniques ancestrales avec des approches innovantes », confie-t-elle. Cette approche répond à la demande croissante de personnalisation, favorise la durabilité et met en valeur le patrimoine culturel. Ses projets incluent aussi des pièces de grandes marques internationales - comme le bureau Charlotte Perriand en édition limitée, intégré dans la conception de bureaux à Lisbonne - car, comme Rita le souligne, « pour tous les membres du studio, trouver un équilibre entre l'artisanat portugais et le design international est fondamental ». À cela s'ajoutent les entreprises familiales spécialisées dans la production de meubles qui jouent un rôle bien particulier dans ses projets. « Ces entreprises combinent un savoir-faire traditionnel transmis de génération en génération et un engagement ferme en faveur de la qualité. Leurs propriétaires sont passionnés et impliqués, et connaissent chaque étape du processus. Ces entreprises offrent aussi la flexibilité nécessaire pour créer des solutions personnalisées, essentielles pour répondre aux besoins spécifiques de chaque projet. »

Bien que personne dans sa famille ne travaille dans le milieu de la décoration, son grand-père maternel, qui dirigeait un atelier de fabrication de chaussures et de sacs à main, a eu une influence décisive sur sa carrière. L'importance de comprendre le

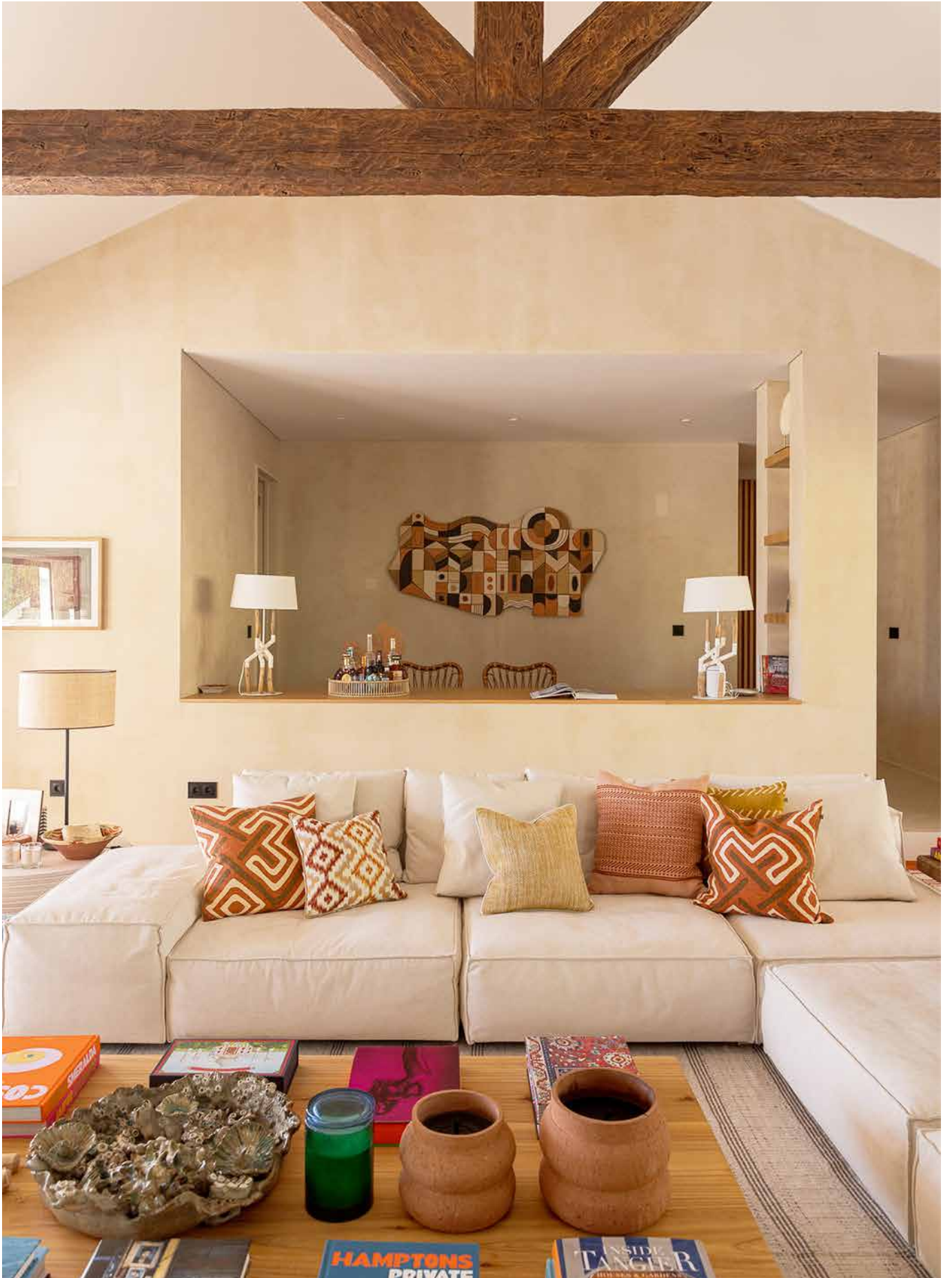


processus de création, qu'elle a découvert lors de visites d'usines, se reflétera plus tard dans sa profession. « Des moments fondamentaux qui ont éveillé mon sens du détail et le soin apporté à mon travail. »

L'architecture et la décoration d'intérieur sont entrées dans sa vie de manière non linéaire. « Adolescente, j'étais la désordonnée de la famille, mais le chaos qui régnait dans ma chambre reflétait déjà ma créativité et ma passion pour la beauté. Je dessinais, je collais des papiers sur les murs et j'organisais mon bureau comme une exploration artistique (rires). Malgré cela, j'ai toujours été fascinée par l'esthétique et l'impact que peuvent avoir les espaces sur nous. » Avec le recul, Rita Valadão se rend compte que la personnalisation et le souci du détail qui caractérisent ses projets étaient déjà présents « dans ce petit univers désordonné ». L'essence de l'essentiel pour Rita ? « Elle réside dans les liens que nous tissons avec les autres. » Sa famille est son plus grand pilier, sa source d'inspiration et de soutien. « J'ai deux enfants extraordinaires. Ma fille aînée a commencé des études de médecine et mon fils cadet est sur le point d'entrer à l'université. J'ai deux autres enfants de cœur qui sont également une source de fierté pour les carrières exemplaires qu'ils mènent aujourd'hui. » Son mari, galeriste, a une influence déterminante sur son travail et lui apporte une perspective artistique enrichissante au quotidien. Et bien sûr : « ma merveilleuse équipe qui m'accompagne encore aujourd'hui et pour qui j'ai une profonde reconnaissance ». « L'essentiel est de vivre entouré d'amour, d'inspiration et de projets, en trouvant la beauté dans les moments simples et dans les liens qui comptent vraiment. » Rita trouve du sens dans chaque projet : l'occasion d'offrir une expérience mémorable à ceux qui la vivent.

« J'apprécie l'implication des propriétaires d'entreprises locales, qui connaissent chaque étape du processus »







Pitti Uomo. Édition 108 : 17-20 juin 2025 (biannuelle)

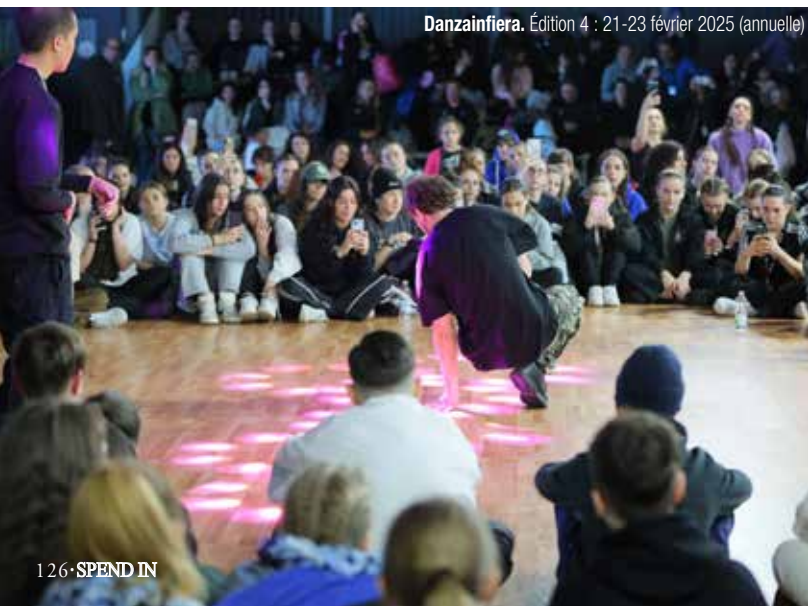
PITTI IMMAGINE: INNOVATION ET EXCELLENCE TOUS SECTEURS CONFONDUS

Les salons signés Pitti Imagine créent des expériences immersives. À chaque édition, designers, entrepreneurs, artistes et créateurs s'y retrouvent pour explorer de nouvelles idées, établir de nouvelles collaborations et redéfinir l'avenir de leur secteur.

By ALICIA SENABRE
Photo PITTI IMMAGINE



Pitti Taste. Édition 18 : 8-10 février 2025 (annuelle)



Danzainfiere. Édition 4 : 21-23 février 2025 (annuelle)

Les salons Pitti organisés par Pitti Imagine sont un point de référence pour de nombreux secteurs d'activité. Un succès qui réside dans leur capacité à évoluer sans perdre leur identité, offrant non seulement une vitrine de produits, mais aussi des espaces de réflexion et d'expérimentation. Ces salons sont devenus incontournables, attirant des milliers de visiteurs et d'acheteurs internationaux à chacune de leurs éditions, réunissant à la fois des marques de premier plan et des talents émergents, mettant l'accent sur la recherche et l'innovation.

Ils reviennent cette année avec un programme intense, continuant d'étendre leur impact dans des secteurs variés. Le calendrier des événements à venir annonce Pitti Bimbo 101 (25/26 juin 2025) : le salon de référence pour la mode enfantine ; Pitti Filati 97 (1/3 juillet) :



e-P Summit. Édition 4 : 21-22 mai 2025 (annuelle)



Pitti Bimbo. Édition 100 : 22-23 janvier 2025 (biannuelle)



Pitti Fragranze. Édition 23 : 12-14 septembre 2025 (annuelle)

Chacun de ces salons est un catalyseur de tendances, un incubateur de talents et une plateforme de networking



Becycle. Édition 2 : 15-17 mars 2025 (annuelle)

Pitti Filati. Édition 96 : 28-30 janvier 2025 (annuelle)



un rendez-vous clé pour l'industrie textile ; Pitti Taste 19 : un hommage à l'excellence gastronomique ; Danzainfiera (26 février) : un événement pour les passionnés de danse ; Testo 6 (26 février) : salon du livre et de l'édition ; Becycle (17/20 juin) : dédié au cyclisme et à la mobilité durable ; e-P Summit 2025 (21/22 mai) : intersection entre mode et technologie ; Pitti Uomo 109 (17/20 juin) : la référence absolue en matière de mode masculine et enfin Pitti Fragranze 23 (12/14 septembre) : l'épicentre de la parfumerie artistique. Bien plus qu'une vitrine, les salons Pitti sont un laboratoire d'idées proposant un programme de conférences, d'ateliers et d'expositions visant à interpeler l'industrie et le public. Ces événements définissent les tendances de demain et rassemblent les principaux acteurs de l'industrie autour d'une plateforme d'exposition unique pour les marques, les designers et les acheteurs du monde entier qui s'y retrouvent. En plusieurs décennies, les salons Pitti ont transcendé leur rôle de plateformes commerciales pour devenir un espace d'inspiration et d'avant-garde.

Testo. Édition 4 : du 28 février au 2 mars 2025 (annuelle)





LECTEURS DE SPEND IN DANS LE MONDE
LIFESTYLE

www.spend-in.com

TRECA

PARIS

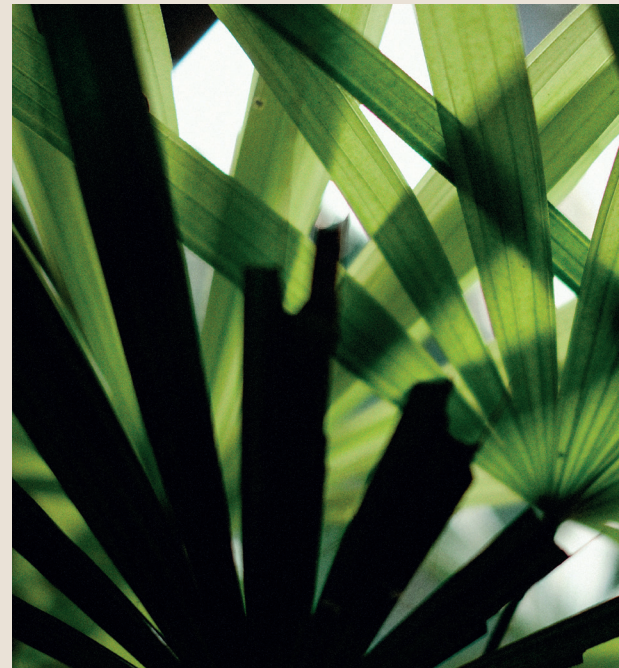


L'ART DE LA CHAMBRE

Téléfono de Atención al Cliente 91-541-13-07 y distribuidores jcmorido@adova-group.com

treca.com

Luisa Rosas



TRIBE JOURNEY
EMBRACING YOUR GROWTH

LUISAROSAS.COM